

1  
Janv 38

154



Palermo  
7 Janvier - 13 février  
1938

maie Superiore  
Anelli del Socio Cuore  
via Marchese Ugo  
Opocalcium Jersant

Terminus Naples

Prise effibymaire Palerme 38

place sur la tête

Compresses locales glaciées Eau de Plomb

Desinfectant voies urinaires: Elmitolo

2-3 fois par

jour dans du vin d'eau

Bayer

Contre la fièvre: d'abord quinine

puis:

Contre le cœur: 20 gouttes Lanfidrole

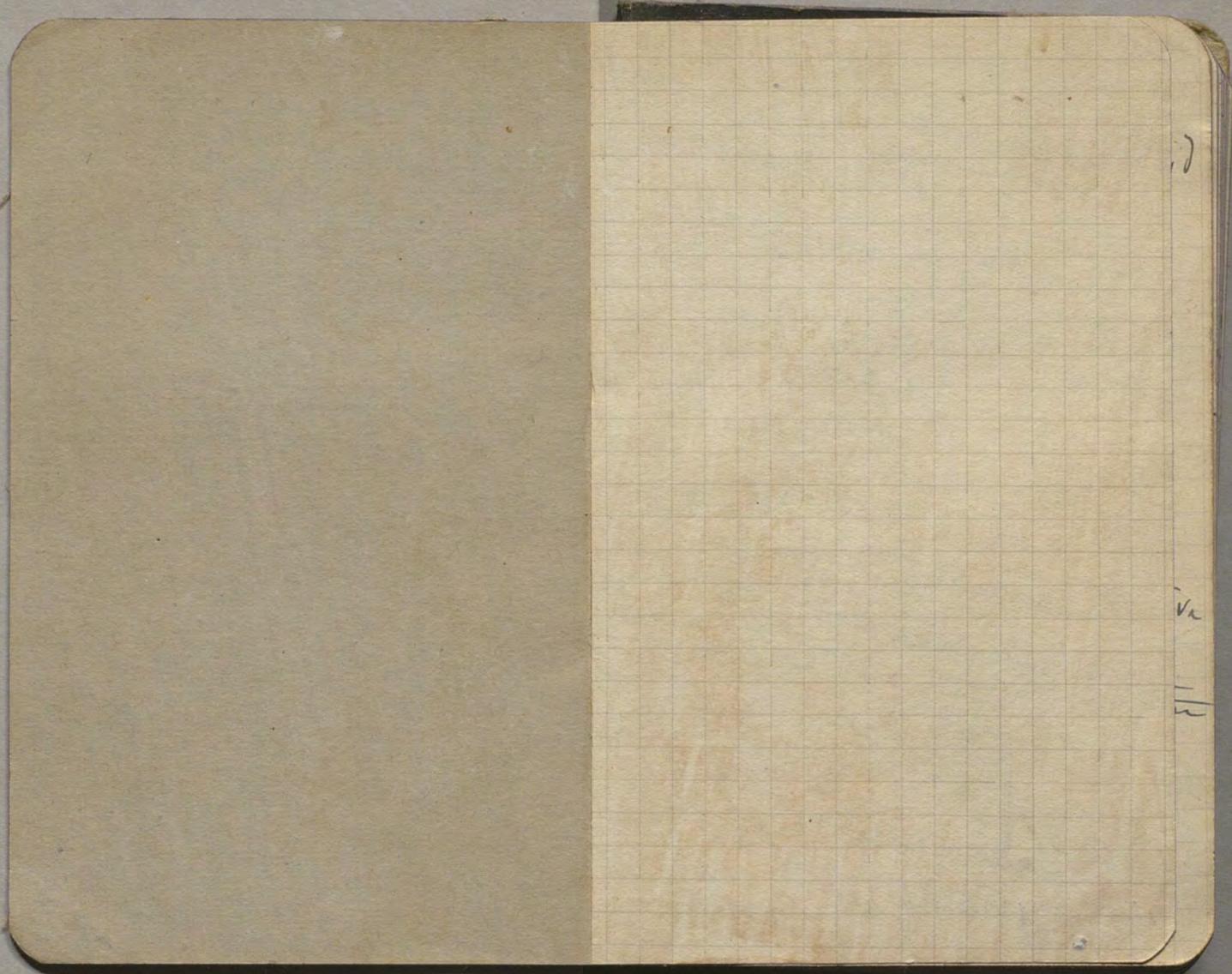
Prendre: Opocalcine

à vaccin Novum Sofos 30j.

Injections d. Lamy?

Trouble vaso-moteur

lombardo | 129 | 13 |



Trasentine Ciba (à jeun  
et en se couchant)  
avec Inolaxyl après le repas

Savon  
bouteilles  
cosmétiques  
dentiste  
~~Horaires~~ Agrigente  
Poste restante

Hotel Belvedere via San Vito

Pr. des bijoux d'ivoire  
intelligible de l'annonce

Professeur Lombardo  
via Agrigente  
Palermo

ça m'a soufflé dans les mains  
comme un juif qui a froid  
j'ai failli de peur à la  
croix des chemises

Ne vas-tu pas finir vieilles  
des fois qui m'ont porté  
j'ai peur de mon ombre et  
j'ai froid au cœur.

~~Et j'ai~~ Je voudrais aimer. Je rêve  
à demain. —  
Je voudrais me fixer comme  
~~une~~ à l'ouest en

~~avec qui tu emportes~~  
me vieille barque

Palermo 12/1

Ombe' mala de le 14 <sup>(syncope  
de chite)</sup>  
40° - le 15 - 16 - 17 <sup>(à 5<sup>h</sup> du  
matin)</sup>

Reçu la communion

le 17 à 7<sup>1/2</sup>

(invocation de la petite  
Shrine above) avas

Commence une semaine de 11)

à 9<sup>h</sup> le me de in vial. Il

me dit que j'ai le visage  
transformé. Je prends ma

température: 38.2. A

partir de ce moment la température  
n'a plus cessé de baisser. J'étais  
sûr.

Je voudrais me rappeler  
toujours la manière dont  
se sont fait sentis à moi  
les premiers troubles de ma  
vocation - car j'en crois à la  
fois que je suis pris; et  
cela s'est fait si simplement  
que j'en suis ~~le premier~~  
émerveillé. Je reviendrais  
peut-être me à long  
voyage de Paris à Palerme  
ou j'aurais fini par oublier  
que j'avais jamais été

malade - ma foi me  
accompagnant, très sûr;  
mes ~~conscience~~ en sourdine.  
Elle continuait de vivre  
en moi, ~~successi~~, mais  
un peu comme une  
étrangère - qui aurait eu  
sa vie propre et dont je  
n'aurais pas eu à me  
soucier. J'étais après  
dans mes faits, dans mes  
pensées les plus habituelles,  
dans mes réflexions surtout

par ces vieilles habitudes  
d'avant ma conversion. Elles  
~~et~~ avaient repris possession  
de moi; elles s'accommodaient  
de ma foi, elles la  
laissaient dans son coin.  
Elles étaient comme une chose  
de nouveau - non plus entre  
l'incrédulité et le vice  
comme jadis - entre le  
vice et la foi qui  
coexistaient benoîtement  
moyennant des confessions  
répétées et une espèce

Le sentiment intime  
et vain du pire de moi  
~~était~~ par <sup>un autre</sup> le vote de nos maîtres.  
C'est ainsi que j'ai traversé  
Stiasbourg et Mulhouse.  
Et mes infantes confiances  
dans ces deux villes n'  
entraînaient même pas ~~ce~~  
ce vil homme qui s'était  
un instant ~~en vain~~ permis  
d'arriver ~~à moi~~ à la faveur  
dans mon cœur  
de trois longs mois de Paris  
et de l'excessive faiblesse

ou ma santé retrouvée n'  
avait ~~laissé~~ <sup>enfin laissé</sup> ~~de~~  
ni enfan ce de nouveau.  
Puis Bâle où j'étais  
absolument seul, où tout  
était si <sup>simple</sup> facile - où il  
n'y avait vraiment qu'à  
tendre le bras pour ramasser  
tout ~~les~~ les objets de ~~mes~~  
desirs. Puis Brucia.  
Puis Vérone. Puis Rome  
et Naples et toute la  
Sicile. Partout accompagné  
partout obéi par cet

ancien habitant de son  
cours auquel je me  
réhabitua, avec une  
déconcertante facilité à  
qui dans la solitude  
où malgré tout je ne  
censais de vivre me  
rien car ~~ce~~ peu à peu  
dans ma propre prison.  
Le diable avait repris tout  
son empire sur moi.  
Il n'est plus, comme  
un étranger terré dans  
un coin de ~~son~~ ~~coeur~~

et qui craint toujours  
d'être trahi de soi. C'est  
ma foi, au contraire, qui  
était ~~à~~ ~~blottie~~ à  
présent comme une espèce  
de voyageuse inconnue  
à laquelle <sup>me se</sup> je <sup>me</sup> ~~pré~~ ~~fé~~ ~~re~~ ~~le~~  
plus inconnue de moi.  
~~mais~~ Enfin après  
Syrause - et cet étrange  
bal où ne dansaient que  
de faibles farfoux <sup>(entièrement)</sup> et je  
me souviendrais du plaisir  
d'avoir le couvert posé

berard et surtout Jared  
dans sa misère à ce point  
cherché de père dans Paris -  
après Labania, Caomina  
~~notant~~, Afrigen le notant  
ou je les entendis enfin au  
plus oublié de moi  
même - j'arrivai à  
Palermo je n'osais  
j'allais par où j  
trouvai à la faveur  
du silence, dans <sup>une</sup> solitude  
quinta à ~~enfin~~ absolue.  
J'avais écrit le jour

la maladie. Et sans doute  
craint elle, car je n'ai  
jamais eu si peu de  
envie de prendre mon  
carnet, de corriger même  
les quelques pages <sup>apportées</sup> ~~apportées~~  
de Paris: ~~avec moi~~ et que je n'avais  
même plus la curiosité  
de relire. J'étais comme  
dans un tourbillon. Je  
m'en aperçois maintenant.  
Je ne me fonde plus.  
J'étais entraîné par  
je ne sais quelle <sup>force</sup> ~~raison~~

qui en attendant en moi  
un stupéfait aveuglement.  
Il se doit bien m'avoir  
pu et aveuglement remuant  
à plus loin que me en départ  
de Paris - Car ce a était  
par le continué de l'attente  
de mon long voyage qui me  
l'avait valu. Non &  
il me semble après tout  
qu'il <sup>s'était</sup> ~~avait~~ peu à peu  
enfamé de moi au  
cours de ces dernières  
années à la faveur

sans doute d'une fusion au  
le mieux en mieux établie  
et qui m'avait rendu le  
libre usage de mon corps.  
Ce Non pas la foi, mais le  
font de Dieu s'était  
comme peu à peu dissous  
sans que je m'en aperçusse  
dans un lac qui avait  
peu à peu grossi en moi  
jusqu'à m'occuper tout  
en toi. C'est cela: ma  
foi était intacte, mais  
comme un corps

qui n'aurait plus gardé  
que sa forme antérieure,  
et dont la densité n'existerait  
plus. Elle est connue  
une de ces formations  
microscopiques qui persistent  
au sein d'un liquide  
quand la substance  
même qui <sup>les</sup> constituait  
~~s'achève de se décomposer.~~  
<sup>dans</sup> leur solidité a achevé  
de se décomposer. Plus  
brusquement la maladie  
s'abattit sur moi. J'étais

seul dans ma chambre  
d'hôtel. La fièvre  
me atteignit. ~~Le matin~~  
A 5<sup>h</sup> un matin ~~fallait~~  
~~me coucher.~~ J'eus une  
oppression et pus tout  
juste me tenir sur pieds  
mon lit. Après quoi la  
fièvre qui était ~~très forte~~  
le bouffon se stabilisa  
très haut, très forte. Je ne  
pouvais plus bouger. Il  
fallait ~~par~~ une infirmière  
me me quitter plus.

calation que, sentant  
maie s'échapper, je  
fus pris par le ~~lancer~~  
de font de moi, de ce  
qui ~~à~~ je sentais  
brusquement que j'avais  
fini par redvenir. Quelque  
chose de très analogue à  
ce que j'avais éprouvé sur  
le papubol qui me  
ramena à l'extrême  
orient, cette danse des  
péchés sous forme de  
Purs Vies énormes, à

la faiblesse de la fibre  
se réimposa à ma attention  
silencieuse. Je compris  
tout à coup que j'avais  
pu mourir dans cet  
état et qu'en dépit de  
mes confessions régulières  
par lesquelles je me trouvais  
absous, il y avait tout  
de même quelque chose  
dont je ne pouvais être  
délié: et c'était le  
mauvais usage des lumières  
accordées, la perte sèche

de ma vie, de mon temps.  
Et alors, tout comme  
me le papub et, dans  
cette inoubliable petite  
cabine où j'avais  
touché ~~à~~ <sup>ma</sup> ~~la~~ mort, je  
fis un vœu qui n'était  
plus celui de mes autres  
baptêmes, mais de me  
faire prêt à mourir.  
Et je dis à Dieu de faire  
~~cette fois, je fis un vœu~~  
A. S. M. de l'Institution  
par un peu plus tôt  
rien ne me la rendant

très proche et que je voulais  
éprouver ~~ce~~ cette puissance  
à laquelle ~~est~~ l'univers  
en tier ~~se~~ prétend être  
sensible. J'avais ~~eu~~ <sup>é</sup> éprouvé  
~~les~~ mes premières douleurs  
le 14. Le 15 j'avais eu  
~~la~~ <sup>une</sup> syncope. Je commençais  
mes prières à pour la, ~~le~~  
~~le~~ le 16, le 17 j'étais au  
plus mal. A 5<sup>h</sup> du matin  
le 17 j'avais encore près de  
40°. Un petit à 7<sup>h</sup> m'

apporta la communion.  
Si le refus ~~comme d'habitude~~  
un sentiment d'incertitude  
que je n'avais pas éprouvé  
depuis longtemps. Mon  
action de grâce terminée  
le médecin vint me voir.  
Il me dit que j'avais  
~~l'air frais~~, que mon  
visage était transparent.  
Il était à peine 9<sup>h</sup>. Je  
pris ma température.  
Je n'avais plus que 38.  
Il a parté de la maison

la fièvre de Jarne ne revint  
plus - mon affection  
locale diminuée,  
fut vite. J'étais pleinement  
épanchi. Mais ce qui  
pour moi comptait  
surtout, c'est que j'avais  
vainement ~~eu au~~ opposé  
aucun refus à la mort;  
et je confesse j'avais  
accepté que la volonté  
de Dieu quelle qu'elle fut  
s'accomplît, ce qui  
comptait surtout pour

moi c'était de me  
sentir à l'égard de l'idée  
du sacre d'occ dans un  
état ~~si~~ exactement  
opposé à celui où je m'  
étais toujours trouvé. La  
vocation m'avait été  
donnée à la naissance par  
un ~~subit~~ retournement  
soudain le jour même  
aupres duquel je n'avais eu  
qu'à me abandonner  
sans effort. Je m'étais  
longtemps demandé

comment il fallait s'y  
prendre pour avoir la  
vocation. Je ~~me~~ n'avais  
plus à me poser cette  
question. Le seul  
étonnement était d'avoir  
tant tardé à me rendre à  
<sup>son</sup> ~~cette~~ évidence. Je me disais  
que j'avais perdu 12 ans  
~~de ma vie~~ à en ~~être~~ <sup>devenir</sup>  
si loigné. Mais c'est que  
cette évidence n'avait  
posé à une évidence  
jusqu'ici. Le complet

changement d'idéalisme  
intérieur, telle était  
la raison qui me faisait  
mieux de moi-même  
et comprendre enfin  
comme aux premiers  
temps de ma conversion  
l'irréductible nécessité  
de ~~reprendre~~ ~~me remettre~~  
<sup>me</sup> à ~~me~~ combattre ~~en~~  
~~moi-même~~. la phrase  
qui m'avait poursuivi  
dans la fièvre, qui  
continuait à présent:

de m'occuper c'était l'  
expression d'une pensée  
qui au fond je n'avais  
jamais eue, car, au fond,  
je n'avais jamais ~~la~~  
mis en doute ni en doute,  
je m'abandonnerais toujours  
<sup>avec</sup> ~~à~~ lâchement à la ~~certitude~~  
confortable certitude de  
la miséricorde divine).  
mais maintenant la  
pensée m'obligeait à faire  
à un long voyage que je  
venais de faire et où

J'avais pu ouï  
~~J'avais~~ ~~je~~ ~~trouvais~~ ~~diffi-~~  
<sup>ment</sup> <sup>ment</sup> ~~ment~~ ~~trouvais~~  
mesures à quelle perle  
de moi-même il me était  
possible, <sup>de signer</sup> grand je me  
trouvais lié à moi, et  
glorieux, ~~de~~ cette phrase  
c'est toute venue me  
disait : que je ne pourrais  
d'icilement "je fais  
un salut dans le  
monde". C'est cette  
phrase qui a le fauve  
d'une lumière imprévue  
un désir d'une telle

existence que mes rapports  
avec la terre et le ciel  
s'en honoraient brusquement  
~~travaux~~ transformés - et  
me en un autre. Je  
touchais enfin le rang  
matériel de la vie que  
j'avais depuis des mois  
<sup>involontairement</sup>  
~~travaux~~ voulu.  
~~Je touchais~~ ~~à~~ ~~mon~~ ~~éprouver~~  
avec l'impatience inconnue  
de cette vie nouvelle dont  
j'avais je ne savais  
~~ce~~ ~~qui~~ ~~la~~ ~~conformité~~

avec mes plus profonds  
desirs. Je comprenais  
bien que ce n'y  
avait pas d'autre solution  
possible à ma vie. Et

tous mes sentiments  
concernant les choses à  
l'égard du monde,  
mon défaut de vie  
sociale que j'avais  
jusqu'alors connue,  
tout ~~ce~~ <sup>cela</sup> trouvait  
~~expliqué~~ sa solution  
dans cette vocation

que je n'avais ~~eu~~ pu à  
accepter. Et je me sentais  
à la fois désolé pour  
dessein un obscur petit  
curé de campagne  
perdue, un cardinal  
ou un grand sermonnaire.  
Je comprenais enfin  
que ce n'était que dans  
~~ce~~ un nouvel état  
que je pourrais devenir  
utilement servi. Et  
j'admettais la légitimité  
parfaite des reproches

que tels et tels lui avaient  
fait et lui. Jusque alors  
j'avais jugé parfaitement  
injustes, ou j'admettais  
qu'il fallait à ma foi  
pour convaincre les  
autres, ~~qu'il me fallait~~  
~~pour ne pas être injuste,~~  
~~des arguments~~ <sup>complets</sup> ou  
convaincants ~~en~~ en entrant  
dans le nouvel état  
~~de~~ ~~la~~ ~~vie~~ ~~au~~ ~~ter~~ ~~rien~~  
j'avais enfin pu  
me permettre enfin

de rompre avec tout  
ce qui avait jusqu'alors  
rempli et constitué ma  
vie d'imposteur. Je n'ai  
pu comprendre enfin que  
je n'avais à vendre 12 ans  
que cette clarté qui venait  
de moi-même accordée ~~à~~  
malgré moi.

Et cela n'est autre que  
j'avais promise ~~de~~  
de Paris à Palerme  
se liant ~~à~~ <sup>avec</sup> ~~le~~ ~~premier~~  
disparue. <sup>avec</sup>

depuis les premiers temps.  
Ma conversion jamais  
je crois, je n'avais eu  
l'impression d'une  
sérénité pareille. ~~C'était~~  
~~comme~~ ~~J'avais~~ ~~comme~~  
~~si j'avais~~ ~~été~~  
comme si je venais  
de recevoir un nouveau  
baptême. Je ne suis  
je ne demande plus à  
<sup>comme depuis si longtemps</sup>  
Dieu de me le faire  
des devoirs, à me en regard,  
je ne lui demande

~~lutter~~ plus de ~~ce~~ ~~bonnet~~  
que de faire  
mon prêtre.  
de moi en  
<sup>3<sup>e</sup> et l'impression</sup>  
~~de~~ ~~l'impression~~  
<sup>de voir</sup> Dieu  
rêve. —

Palma 31/1, 38

~~La preuve que~~

au fond de tout ce que je  
pense et de tout ce que je  
fais je ne puis plus à  
présent empêcher la pensée  
de ma "vocation" de se  
flâner. C'est dans cette  
intuition que je crois  
avoir le plus sûrement  
trouvé une preuve de  
l'authenticité de cette  
vocation car vraiment  
je n'ai à faire aucun  
effort pour y penser tout

le temps. Cela durera-t-il  
en un après que je serai  
sorti de la solitude absolue  
où j'is à présent - Quand  
j'aurai changé de décor?  
N'imagine. Pour l'instant  
tout se passe comme si  
cette vocation s'était mise  
à constituer en moi une  
secondation. Et il me  
semble que je n'aurais  
jamais eu conscience  
cela.

\* En outre la pensée de ce

nouvel état auquel j'  
aspire ne paraît sembler  
reposer à tous les  
espérances, à tous les  
difficultés de la vie. Mais  
moins avouable, autant  
qu'à ces autres. Il est  
pour moi la pensée de  
servir Dieu ~~est~~ est  
loin d'être la seule par  
laquelle je me justifie à  
moi-même mon désir de  
devenir prêtre. Mon  
ambition humaine elle

même s'y satisfait. Si  
deus pro se non potest de  
nulle autre manière réaliser  
toute ma personnalité avec  
complètement pro laus le  
sacerdote. Je lui en veux un  
peu mais ne puis m'empêcher  
de soupçonner à des fraudes,  
ecclesiastiques, comme si  
j'en avais plutôt en core  
la prisonnière que le désir.  
D'autres sentiments moins  
nobles s'y assourissent.  
Je ~~me~~ suis soupçonné à tel et

les de nos amis, de ceux  
que j'aime le mieux. <sup>de la littérature catholique</sup>  
leur état ~~leur~~ me semble  
insuffisant. Parfois ~~à l'~~  
égard de certains que le  
succès a comblé je ne sais  
même pas dans quelle mesure  
le dépit, l'envie de les  
surpasser d'une certaine  
manière a entraîné pas un peu  
pour ne faire désirer d'être  
prêtre - l'envie détestable mais  
que tout de même je ne puis  
pas ne pas déceler dans

mes coeurs jusqu'au y  
est: de l'emporter sur  
leurs frondeurs par une  
fronde plus incontestable.  
Je soufre à Mauriac. Je ne  
dis rien devenant prêtre je  
lui fais sentir à la fois tout  
ce qui lui manque et ce  
~~que~~ qui entre son état et le  
mien il n'y a plus de  
commune mesure. La déception  
du peu de cas qu'il fait de  
moi entraîne certainement pour  
une part dans mon

acquiescement à nos  
aspirations involontaires.  
Je ne me l'avoue pas  
sans honte, mais je ne  
puis faire autrement que  
d'en convenir malgré tout.  
Et puis il y a ceci en core;  
que je n'ai pas le goût de  
la lutte pour obtenir  
des honneurs dans le  
monde. Ceux-ci me  
paraissent à la fois  
insignifiants et pourtant  
dans une certaine mesure  
valables, si ils sont.

et je pense sans me l'  
exprimer explicitement  
que mon action sur la  
~~bonne~~ société peut être  
autrement importante  
grâce à l'habitude de prêter  
qu'elle ne le serait jamais  
si je demeurais dans le monde.  
Il y a là comme une  
substitution inconsiderée  
grâce à laquelle je pense  
qu'il me sera plus facile  
d'agir sur les hommes en  
tant que prêtre qu'en tant  
que littérateur - et ~~le~~

ce goût de dériver des  
êtres je suis bien fort accablé  
d'en déceler la trace dans  
nos nouvelles aspirations.

Il n'y a pas jusqu'à la crainte  
de l'autisme qui ne  
trouve en celles-ci une espèce  
d'assurance et de tranquillité.

Oh je ne dis pas que je veuille  
par un état où je sois intangiblement  
me préserver des dangers  
que peuvent aujourd'hui  
tous les jours frapper et  
baptiser. Mais enfin il

suffit que ~~malgré moi~~,  
la pensée ni en a-t-elle effleuré  
bien que je crois pour  
me dire ~~qu'elle n'en a~~ <sup>malgré moi</sup> ~~rien du tout~~  
dans <sup>(que son talent)</sup> mon ambition nouvelle  
oui il suffit que la pensée  
malgré moi ni en soit venue  
pour que je puisse ne plus  
faire comme si cette pensée  
n'était radicalement  
changée. Mais je me  
demande si la marque  
précisément de la profondeur  
de la vocation n'est pas  
dans la répose que celle-ci

donne enfin à toute  
ma nature. Je commence  
exprès ~~je insiste à dire~~  
~~par ces mots, les~~  
résonances sort de moi - je insiste  
à dire pour être le plus  
certain de ne pas me faire  
d'illusion sur la véritable  
nature de ma transformation.  
Il y a de vieilles habitudes  
de pensée - de vieilles faiblesses  
- de vieilles craintes. Mais  
quand je vois le baptême

à l'entrée il dans mon  
intention je me pur de si  
de louer Dieu. C'est après long  
que j'ai compris. Et de même  
je n'attends que pour après  
mon sacerdoce que le  
Source du désir que j'en ai  
se purifie totalement. On  
oublie un peu trop la grâce  
du sacrement quand on  
s'imagine qu'il faille  
le recevoir dans l'état  
où la grâce est ~~elle~~ la grâce  
même qui doit nous mettre

On se rend d'ailleurs pas  
juste de n'émouvoir que  
ce désir ou <sup>n'</sup>entend ~~tout le~~  
~~que mes~~  
plus impur des sentiments  
~~et les plus~~ impurs. Il se  
doit être convenir bien  
faisant le vœu de devenir  
prêtre. Je jurais en un  
de ces sentiments <sup>ou jouait.</sup>  
~~à l'époque~~. Il n'y a rien  
alors ~~que cette~~ curiosité  
<sup>en soi qui une</sup>  
de la volonté de Dieu  
à l'origine à celle qui me  
fit promettre de renoncer

le baptême en échange  
d'une autre prison. La  
curiosité de la volonté de Dieu  
et la croyance instinctive  
qu'est la maladie ne m'était  
donnée que par ce à mon  
tour je donne à ~~celui-ci~~  
<sup>celui-ci</sup>  
une ~~partie~~ <sup>occasion de</sup> pour se ~~et~~  
révéler - tel était j'étais le  
fond de ma pensée dans ces  
jours où la fièvre et l'  
abattement <sup>me empêchaient</sup>  
de songer à mes rapports <sup>intéressaient</sup> avec  
le monde. C'est après coup  
et à reculons que les jours

se déroulent - que le  
resté de ma vie vient se  
confronter à l'état  
impérien ou un autre  
hypothèse ~~fait~~ <sup>formulé dans</sup>  
la maladie m'a comme une  
intuition malgré moi.

~~Et~~ je ~~ne~~ <sup>non</sup> ~~trouve~~ <sup>trouve</sup> pas  
seulement les sentiments  
sortis au fond de la poie  
que j'ai reçus d'après  
une réponse affirmative  
(de Dieu) Je trouve aussi  
la confirmation de mes  
meilleurs desirs. Et je

m'étonne d'avoir mis si  
longtemps avant de prendre  
conscience de la nécessité  
vitale de changer d'état  
- d'avoir été aveugle  
pendant 12 ans ~~et~~ <sup>je croyais</sup>  
habiter dans la lumière. ~~lors~~ <sup>alors</sup>  
En vérité rien pendant ces 12 ans  
n'était ~~travaillant~~ <sup>travaillant</sup> au  
sacerdoce. Et c'est vraiment,  
littéralement comme si un  
jour nouveau s'était mis  
à l'œuvre et s'était déroulé d'une  
manière totalement différente  
totalement imprévue les  
réalités chrétiennes

auxquelles pourtant j'étais  
le plus sensible et le plus  
attaché. Comme si ~~je~~<sup>d'instinct</sup>  
~~deux~~ ~~l'abord~~ ~~et~~ ~~le~~  
<sup>de</sup> ~~deux~~ ~~de~~ ~~deux~~  
dans l'état laïc jusqu'à ce  
que tous mes livres fussent  
écrits et qu'il ~~me~~ <sup>m'eût</sup> fallût  
attendre le propre moment  
de la publication de mon  
Roman pour comprendre que  
~~deux~~ ~~deux~~ mon témoignage  
était rendu et il me se devais  
~~fallût~~ ~~deux~~ ~~deux~~ ~~deux~~  
cette liberté <sup>précisément</sup> qui avait

valu à mes livres le  
meilleur de leur prix. Il  
me semble que je suis tiré  
en avant comme par la  
main, comme par le  
bout du nez sur une  
route où en effet je pourrais  
choisir de ne pas avancer  
mais où tout me presse,  
où tout me pousse avec une  
evidence si irrésistible que  
c'est entre moi-même que  
j'ai refusé si je refusais  
d'avancer. La volonté de  
Dieu se fait si nette, elle

se manifeste si peu  
soudainement et ma  
profonde nature a tellement  
besoin de se compléter dans  
ce sens qu'il n'y a évidemment  
pas à hésiter dans le  
fait de me surmonter. Une  
épée d'acier se fait  
en moi ~~par~~ qui ne s'oblige  
d'accepter mon destin tel  
qu'il s'impose à moi. C'est  
comme si je n'avais  
qu'à aspirer vers ce que  
le ciel ~~se~~ prend la

peine d'éclaircir à un certain  
moment -

Et maintenant il est vrai  
je ne consens plus ma vie  
en dehors du sacerdoce. Mais  
celui jusqu'où j'irais le sacerdoce  
ne paraîtrait incompatible  
à mon nature je ne réunis plus  
à dissocié de lui la notion  
de ma propre vie.

Non seulement la phrase  
que "je ne puis ~~pas~~ de ci de là  
faire mon salut dans le  
monde" ~~est~~ pour un ~~apparaître~~

irréversible, mais la  
littérature tout à coup  
me semble vaine auprès  
du simple service de Dieu,  
des âmes; et j'en abandonne  
la pensée sans réserve,  
sans difficulté, sans regret.

Je comprends tout à coup  
que ce ~~est~~ grand devoir que  
j'avais désiré les S.O.C.  
à se développer - c'est en  
tout que j'ai fait que j'  
parvenirai - Je me dis

aussi, ce que je ne m'étais  
encore jamais dit, que mes  
amis récalcitrants à voir  
~~peut-être~~ besoins que je fasse  
à part de moi-même pour se  
convertir. Jusqu'alors de  
me flatter de vouloir servir  
la religion en ~~étant~~  
demourant laïc. Si me  
disais que les laïcs avaient  
plus confiance en  
moi que si, en leur parlant  
de Dieu, j'avais espéré  
~~le~~ "mettre" de prêtres. Je

pense tout à coup la  
contraire. Il y a une rupture  
définitive avec le monde  
dont après un long très long  
que tous les jours que je  
pourrais dire en restant dans  
le monde. Il y a peut-être  
~~peut-être~~ beaucoup de me  
présent y a une attention très  
faible en raison même de  
ce que je n'ai pas fait le  
sacrifice de ma liberté,  
de ce que je ne suis pas  
en me consacrant à Dieu.

Cette consécration ne peut  
~~être~~ y a affaibli à tous les  
tempirass continués, une  
force nouvelle, une plus  
irréversible ~~confirmation~~ confirmation  
de soi-même et vraiment  
l'ingratitude des autres qui,  
en pour beaucoup, entre  
dans le désir de rompre  
avec ma vieille existence  
de pécheur invétéré.

Je suis à l'effet que mon  
ordination peut avoir son  
fiel - Je suis à tout

les âmes que je pourrai  
aider. Je suis à Joseph  
après à ses côtés l'exemple  
de l'effort suffisant de l'effort  
qu'il faut faire après qu'on  
a reçu le baptême et de la  
nécessité de ne pas se  
responsable. Ses pensées  
~~de~~ en lui dans le nouveau  
desir. Par une brusque  
rupture je lui ferai enfin  
comprendre qu'il y a des  
choses dans la vie que le  
baptême vous interdit de

faire plus que jusqu'à  
présent j'avais la faiblesse  
de le faire avec lui. Qui  
~~est~~ sont tous les responsables  
j'ai toujours à  
que j'ai à l'égard de tel et  
de tel et à l'attention <sup>est</sup> ~~de~~  
~~ils étaient en droit de~~  
~~honnêtes~~ de une volonté  
jusqu'au bout de ma  
licence par la <sup>l'achèvement</sup> ~~la~~ ~~réalisation~~  
~~des~~ plus <sup>réel</sup> ~~complets~~ ~~des~~  
de ~~ma~~ propre exemple.  
Je ne fais peut-être illusion  
et ~~ce~~ ce renoncement que

Je veux accomplir en partie  
par mes paroles ce que  
lieux deuil il au lieu complet.  
N'importe. J'ai trop l'  
impression et j'ai senti de  
ma propre imposture <sup>si je</sup>  
~~invalant~~ <sup>vais</sup> pas jusqu'au  
bout des exigences de l'  
esprit pour pouvoir me  
~~conter~~ <sup>me leur</sup> inévitabilité in-  
évitable. mais en fait je  
ne sais pas à cette  
inévitabilité. Il me semble  
<sup>est-ce que</sup>  
~~est-ce que~~ ce n'est pas un pouvoir

plus en telle mon exemple et  
mes exhortations.  
Et puis en tant que prêtre je  
suis à toutes les possibilités  
qui pourraient descendre moi  
pour agir sur les uns,  
pour parler aux autres. J'ai  
trop le sentiment de mon  
infériorité. Mais mon état  
taie pour pouvoir jamais  
premier les gens qui que ce  
soit, donne même des  
conseils avec autorité  
sous l'habit ecclésiastique

ce n'est plus moi qui  
parlerai. Il y a  
avant le quel on croit  
l'autorité / y trouverai.  
ouï j. suis, a n'en pourrai  
soutenir, que lorsque je  
serai prêt je disparaîtrai  
derrière mon sac de bois et  
que les clercs que Dieu me  
donne je pourrai enfin  
les faire éclater à tous  
les regards. C'est la cause  
de ce peu d'autorité que

je trouve en moi et de cette  
désiance (perpétuelle) de  
moi-même que je ne parle  
jamais, que de mon expérience  
propre, que je n'en parle jamais  
qu'avec timidité. Mon  
action efficace dépend à  
présent de ma propre part  
dans un état où je suis  
censuré. C'est alors que je  
pourrai agir car c'est alors  
que je pourrai enfin me  
abandonner à la réalité  
sans y intervenir que moi

même n'ai plus à y  
m'élever. La délinquance  
de mon subjectionisme  
amençant est la  
encore plus la trou verai.  
Et peu importe si Dieu se  
me fera plus d'écrire  
et de vérifier mes délinquances  
dans l'ordre littéraire.  
Un autre ordre s'y  
substituera autrement  
important que celui-ci.  
Et je m'entends déjà prêcher

par une église. D'il  
ambition mais une  
ambition légitime s'  
insinuant de nouveau entre  
Dieu et moi. Je me vois  
déjà - le ciel me presse  
d'en tirer dit l'orgueil -  
arrachant des larmes aux  
yeux qui m'ont content et  
les pliant à Dieu. Car  
c'est par la parole que le  
seul que de former je  
dois agir sur des foules.  
Et je ne me vois plus

seulement parlant aux  
hommes. La célébration  
de la messe, l'initiation  
avec Dieu, la fiancée  
du prêtre consacrant l'  
hostie, y faisant des aube  
le Seigneur vint à son  
jamais, malgré un  
persistant et profond  
attachement à l'  
en charité, vint à  
moi je mais je n'avais  
songé jusqu'alors et  
qui m'attire à présent

indistinctement. Je souviens  
à ce que me disait un jour  
à P. Bernard : Il faut que  
vous deveniez un saint.  
Je sais que je ne puis le  
devenir si en tant que  
prêtre. Et je n'ose le dire  
mais il me semble qu'au  
en effet je puis le devenir.  
Et tous ces certitudes  
se croisent - elles forment  
ensemble pour me faire  
apparaître le sacerdoce  
sous un jour inconnu

pour lui en donner une  
impatience irrésistible  
et que je découvre soudain  
comme un sentiment  
que j'ai jamais eu.

~~Je sais que c'est la loi que~~  
Pourtant je l'ai vendue;  
~~à fond~~ <sup>main</sup> la galle cette  
chimpanzé finale pour  
rien de réel, ~~la simple~~  
possibilité, ~~qui ne le rend~~  
~~justifieurs jamais affaiblir.~~  
Le monde s'est renouvelé  
pour moi, brusquement,

avec ma propre vie, de  
fond en comble. Plus  
rien ~~est~~ ni me parait  
compte que de ~~réaliser~~  
enfin un corps <sup>donner</sup> à cette  
réalité ~~et~~ <sup>surgie de</sup> ~~si~~  
<sup>moi, moi</sup> totalement impuissante.  
Palme 3/2

aurai je la grâce, la  
force d'aller jusqu'au bout  
de la décision que j'ai  
prise? Il me faudra avoir  
constamment sous les yeux  
les avantages <sup>auxquel-</sup>les je  
suis - tout spirituels -  
du sacerdoce. Et il me faudra  
avoir constamment dans  
le cœur le desir d'une vie  
où il y a et plus forte que  
des valeurs <sup>que</sup> spirituelles.  
Et comment y parvenir

sans une grâce constante?  
C'est elle qui m'a fait  
inlassablement demander  
à Dieu. Et que je ne rappelle  
sans cesse combien il m'est  
évident aujourd'hui que  
je ne puis me <sup>délivrer</sup> ~~libérer~~ de moi-  
~~mes~~ ~~ce secours~~ qu'en  
devenant prêtre. Car j'ai  
trop <sup>de défauts</sup> ~~de défauts~~ mauvais  
prêtres pour pouvoir me  
permettre de devenir tel.  
Christien et croyant sont  
pour moi synonymes, un

peu à la manière dont  
le sont: prêtre et saint.  
Il me semble qu'~~un~~  
n'a pas le droit de devenir  
prêtre si ce n'est pour devenir  
un saint prêtre. Il me semble  
prêtre à mes yeux c'est  
un homme sans doute  
tout consacré à Dieu, mais  
c'est un homme aussi.  
qui ne vit plus que pour  
arriver à Dieu le plus  
tôt possible. C'est un  
homme qui ne s'appartient

plus. Il se soufre tellement  
d'être enfermé en moi. Je  
songe à tout ce que m'  
apporteront d'amour les  
confessions que j'entendrai.  
C'est de cette manière seule  
qu'il me semble que je puis  
enfin m'intéresser à des  
histoires étrangères, peindre  
dans des coeurs. Il dans quelle  
mesure ce souhait et il  
ingor - relève-t-il encore  
d'un souci de moi-même.  
mais comment jamais

vous délivrer totalement  
d'une telle inquiétude. Le  
plus que vous puissiez  
faire, c'est, sachant encore  
à vous, ~~de~~ y réfléchir  
comme à des instruments  
peu se voudraient utiles,  
variables et ~~à~~ renoués.  
Le souci de votre renouement  
c'est en core le souci de  
vous mêmes - mais vous  
sûr un bien obligé l'en  
faire partie et de  
convaincre, ou au plus,

vous n'aimez jamais  
votre prochain ~~à~~ plus que  
vous mêmes. Ce qui il faut  
c'est ~~est~~ de parvenir au  
moins à cette égalité d'amour  
N. par moi, si bien vous  
pas le moyen du dehors  
du salut de ce. N. de ~~à~~ l'  
obligation ou celle-ci vous  
neut d'être constamment  
disponible. Ne plus s'  
appartenir, tel est le propre  
caractère du prêtre: il est  
celui que Dieu utilise

pour se manifester et  
pour parler aux autres. J'  
ai un trop senti la  
confusion, l'absence  
parfaite d'un homme à  
sa vocation pour pouvoir  
penser que lorsque je serai  
parvenu ce souci ne sera  
plus le mien. ~~Il s'agit d'...~~

~~Je le verrai encore~~  
<sup>mais</sup>  
Je l'arriverai à le réaliser  
si en m'effaçant de plus  
en plus. Je ne sais pas  
dans quelle mesure il

Je n'ai pas encore une  
espèce d'espérance littéraire.  
Je suis vraiment suffoqué  
par cette atmosphère de  
subjectivité ou p. vis. J'ai  
le plus ardent désir d'en  
sortir. N. non, vraiment,  
je ne suis pas dans quelle mesure  
le désir que j'en ai d'en  
sortir n'est pas encore <sup>mité</sup> ~~trahi~~  
<sup>à celui</sup> ~~un désir~~ d'arriver  
enfin une forme littéraire  
à mes impressions propres  
ne peuvent plus entrer

Je fais l'abandon préalable  
de toute ma littérature  
mais il <sup>me</sup> semble qu'au fond  
de moi la littérature que  
j'abandonne si facilement  
c'est surtout celle ~~que~~  
~~sur~~ ~~la~~ ~~quelle~~ je  
me suis condamnée à présent.

Et que j'en entends une  
autre inséparable d'un  
état où ~~je~~ <sup>j'appartenirai</sup> ~~sois~~ <sup>enfin</sup>  
~~après~~ ~~des~~ ~~ans~~ ~~et~~ ~~angérs~~  
~~constamment~~ ~~de~~ ~~sa~~ ~~le~~

J'ai besoin aussi de  
sacerdote pour m'aider

à vivre une vie de pénitence  
qui en dehors de lui je me  
sens incapable de mener.  
Le sacerdote c'est ~~encore~~  
en quelque sorte ~~la~~ ma  
dernière carte, celle qui  
contient tous mes  
espérances d'être enfin libre  
dans le don total que j'  
aspire à faire de moi-même  
et dont, comme laïc, je  
me sens incapable.  
Mais quel téméraire  
aussi ce serait en faveur

du savoir bon si, étant  
à quel point, il était  
susceptible de ne faire  
devenir ce que je voudrais  
être - littéralement le  
contraire de moi-même.  
N. j. va si loin pas cette l'  
expérience de ces 12 années  
que je crois de voir que  
tout est possible à Dieu  
vous pouvez penser que  
cela se lui est pas  
possible. C'est là ce  
qui nous rend le plus

mon incroyable espérance.  
Qui est <sup>par la</sup> la foi que mon  
espérance ~~est~~ se réalise  
dans une et en particulier  
cette espérance que j'ai  
ajouté de changer de  
vie, de changer de coeurs  
en changeant d'habit.

Il y a d'ailleurs dans le seul  
fait du nouveau rôle à  
annoncer simplement du  
nouveau costume à endosser  
une première secours sur  
lequel je compte.

Il faut voir à en garder  
compte? Je suis trop  
firmement et constant,  
et trop sensible aux  
sollicitations mauvaises  
pour avoir honte de m'  
avouer que mon premier  
soin peut être être très  
légitimement de changer  
ces circonstances par un  
simple changement de  
décor. Oui! si je suis à  
un point - et <sup>je suis sûr de le savoir</sup> ~~je suis sûr~~  
~~je suis~~ depuis 11 ans

que je cherche en vain à  
devenir meilleur, plus per-  
faisant que je le suis - si  
je suis à un point de regarder  
l'imrefard, d'une forme  
qui passe par bien le droit  
de croire que ma vertu  
comme mon lieu sont dans  
une certaine mesure liés  
à tout ce qui m'en toure  
et que par conséquent tout  
ce qui m'en toure doit être  
surveillé, modifié selon  
les exigences de mon existence

sensibilité aux formes  
<sup>positives</sup>  
~~positives~~. Et si une  
certaine de préter et  
pour moi ~~est~~ comme une  
barrière, comme un docteur  
autour de moi, dois-je  
me forcer d'y recourir sans  
prétendre que la vertu qui  
l'a accompagné n'est plus  
une vertu autonome ni  
qui vient de son fond de moi?  
A ce compte les bons n'ont  
rien plus de valeur que  
du fond de moi puisqu'ils

ils dépendent de la liberté  
que j'ai de ma volonté  
s'ajoutent. La vertu nous  
donne toujours dans une  
certaine mesure dépendant  
de notre extériorité, de nos  
apparences mondaines et  
nous sommes justifiés et  
~~tenus de ne pas les flatter~~ et  
<sup>à ne pas</sup>  
~~les flatter~~ les flatter d'ailleurs  
ce costume, ces apparences  
aux réactions qui ils  
commandent <sup>en nous</sup>. Le fond de  
coeur et de reins c'est

Dieu seul qui le sonda  
et par lequel précisément  
il nous est impossible de  
distinguer dans quelle  
mesure le bien et le  
mal que nous faisons  
se perdent de nous - et  
il ~~est~~ <sup>aussi</sup> ~~pas~~ ~~sur~~ ~~nos~~  
~~échappe~~ toujours le  
dosage exact de notre  
~~propre~~ responsabilité dans  
les actes que nous commettons  
Et ce sont j. une ~~seule~~ fois  
incapable, et il se peut

en core quand j. serai  
revêtu d'un habit de  
protegi - quand j. aurai à  
affirmer en public, et j. me  
dis pas, en core un coup,  
qu'il n'y a en tu pas, dans cette  
incompatibilité, ~~une~~ ~~forte~~  
~~part~~ ~~du~~ ~~degré~~ ~~de~~ ~~humain~~,  
l'auraient ~~été~~ de pouvoir  
être traités publiquement  
d'impoteurs et ~~pas~~ pas  
conseillés, dans une  
certaine mesure, <sup>une certaine</sup>  
~~ou~~ ~~est~~  
hypocrisie bienfaisante.

mais que ni importe.  
J'ai bien le droit de me  
servir de tous les moyens  
à ce qu'il y a à faire  
marcher la terrible triste  
~~malade que je suis.~~  
~~faible~~ / à venir  
~~que je ne puis attendre.~~  
Tout est bon pour lui  
nous aide à surmonter  
les sollicitations du mal  
- je fu à cette pseudo  
hypocrisie qui nous incite  
à ne pas paraître aux yeux  
du monde ce que nous

savons bien que nous  
sommes et qu'à chaque  
instant de relâchement  
de constance ou de  
nous mêmes nous  
consentirions aisément à  
redescendre. Il nous faut  
prendre un rôle dans le  
monde qui soit à la  
hauteur de l'ambition  
je dis dans ce cas : spirituelle  
que nous pouvons nourrir.  
Or il nous faut prendre  
un rôle pour lui nous

fora à devenir ~~le~~ <sup>vainement</sup> ~~le~~  
personnage qui il est  
chargé de promouvoir.  
Il faut aller jusqu'à  
cette extrême humilité ~~de~~  
~~consentir~~ à ~~dire~~ de se  
réduire au degré nul  
~~de~~ assumer jusqu'à un  
bris, en core une fois,  
vous ~~sur~~ le ~~de~~  
jamais d'en être savoy  
jamais dans quelle  
heure <sup>c'est le fond de</sup> ~~vous~~ constatons  
~~c'est le fond de~~  
~~vous~~ <sup>ndi chi</sup> ~~qui~~ ~~est~~  
~~longue~~ s'exprime ~~longue~~

~~vous~~ ~~vous~~ ~~trouvez~~  
dans les actions quelle ~~à~~  
quelle action que  
vous ~~trouvez~~ ~~à~~  
pourriez faire.  
~~commencer~~. Il vous faut vous  
en remettre entièrement à  
Dieu jusqu' dans l'uniforme  
que vous endossez. Voilà  
je crois ce qu'ouze ans  
de foi impuissante, d'  
indestructible espérance n'  
ont ni culpe ~~pas~~ ~~au~~  
~~et~~ ~~pas~~ ~~la~~ ~~but~~ ~~de~~  
illumination de ces  
des très jours et venant  
mettre un sceau définitif

Il ne me reste plus maintenant  
qu'à souhaiter j'avois  
<sup>subitement de la tristesse</sup>  
le courage ~~d'interrompre~~  
<sup>de changer de costume</sup>  
~~et de~~ changer le cours de  
mes habitudes et de ma  
vie -

Palerme 4/2

Il n'a pas été besoin d'  
attendre que j'aie <sup>pu</sup> partir  
de Palerme pour subir  
déjà des tentations contre  
mon faible de voir l'une ou  
l'autre. J'avais rencontré  
le C<sup>te</sup> Moron pas le plus  
impie des hommes et qui  
premier de ceux que j'  
fis dans la salle à manger  
après ma maladie. Il, l'autre  
jour, la veille de son départ.  
Il m'ouvrit à deux sa chambre

pour me montrer des photos  
de sa dernière campagne -  
dans le Pacifique. A Tahiti  
aux Marquis. Une  
suffit de voir des cocotiers  
échevelés sur un fond  
de ciel, des plaques de terre  
à des indigènes ~~et~~ nus  
avec des colliers de fleurs,  
la silhouette d'un de  
ces bateaux sur lesquels j'  
ai déjà été que j'ai  
arrimé au plus pour

doute au n. Est de ce  
"vocation", pour mettre en  
parallèle avec ce que j'  
~~decidais~~ choisissais tout  
ce que j'attends d'y aller  
des abandonnés. Je  
suis ainsi fait, que des  
spectacles qui s'offrent à  
moi, je ne sais discernés  
que les traits. Tout  
ce qui s'y cache de ce  
temps, d'encre, de peint.  
j'ai y sans même voir. Je  
ne vois que ce qui se

présente à mon regard  
et je le désire de tout l'  
âme. Je suis pour un idéal type  
instantanément à tout  
ce qui s'offre à moi : paysage,  
solitude, bal, bataille,  
amour - je ne soupèse  
aucun avantage de ce qui  
~~est~~ a une forme ~~et~~  
~~présente~~ <sup>vraie</sup> la concupiscent  
du regard plus encore que  
celle de la chair ou que  
l'après-déjeuner me  
devoit - et je devine

tellement la chose que je  
vois que j'en oublie du  
côté de tous les autres, tous les uns  
résolutions, tous mes desirs. Et  
que tout instantanément  
se trouve remis en question.  
Je me dis qu'il me manque  
d'avoir été à personnel  
que j'imagine en train de  
voir le spectacle qu'il s'offre  
à moi.

Je constate donc auprès  
de cet ardent et besoin  
de ~~renouveau~~ de renouveler des

parp inconnus, de ma  
fantaisie, de ma liberté,  
de renoncement sans douceur  
que j'avais vécue. In  
connus dans le fond  
de mon cœur comme une  
rivière intacte mes souvenirs  
des Tropiques, la joie que  
j'avais eue de respirer  
des parfums trop forts dans  
une lumière éclatante.  
Toute une partie de ma  
jeunesse. Et qui ne  
demanda X qui a

revivre. Qui n'a attendu  
que ce rappel pour s'apaiser  
le nouveau au fond de  
moi comme si ce fut là  
ce qui pouvait me combler.  
J'étais sans défense devant  
les invitations répétées de  
ce pays ~~de~~ que j'avais <sup>fini par</sup> oublier  
~~l'existence~~. Et il me  
sembla X <sup>que je n'avais</sup> que ~~je n'avais~~  
pris ma résolution de  
renoncer à tout. Que  
par ce que j'avais oublié  
précisément la douceur  
l'existence de tout cela.

Ah! non il ne m'en faut  
pas beaucoup pour tout  
remettre en question: un  
bon dimanche, la plus d'im-  
probable <sup>épique</sup> un sourire <sup>enfantin</sup> ~~triste~~  
des danses de sauvages et  
cette joie sans effort à  
laquelle ~~je~~ l'appel de laquelle  
je me résiste pas. Je ne  
me décide jamais par les  
enclins à la pénitence, à  
la charité. Et le plus  
spontané de moi c'est  
<sup>vainement</sup>  
à ce plaisir ~~inattendu~~

de la découverte des  
liens inconnus que je <sup>les</sup>  
bien ~~pu~~ <sup>surtout toujours</sup> ~~il~~ ~~est~~ ~~et~~ ~~ten~~ ~~du~~.  
de toutes <sup>ses</sup> ~~mes~~ ~~forces~~.

mais il a une raison pour  
abandonner ma résolution.  
Or si bien elle ~~est~~ ~~plus~~ ~~de~~  
off plus de moi <sup>ne dépend déjà</sup> ~~fantasie~~  
jusqu'à ~~mon~~ ~~y~~ ~~ous~~ ~~enfant~~  
~~comme~~ pas une espèce  
de contrat, et ce que  
cette résolution ne contient  
pas plus que des voyages  
éventuels, plus que cette

faculté qui me se'duit  
le véritable secret de ma  
vie, et la faculté de  
<sup>mon plein</sup>  
~~mon~~ développement. Tout  
occupé par le spectacle  
qui se déroulait sous mes  
yeux, je n'y songeais pas  
l'autre jour. Mais maintenant  
que l'enchantement a pris  
fin et qu'il m'en reste tout  
au plus une sensation plus  
vive des ~~mes~~ plaisirs de mes  
anciens voyages, je puis bien  
me dire qu'aujourd'hui

prollement de  
<sup>si grisant qu'il soit</sup>  
les plaisirs, <sup>travaux</sup>  
prollement intime  
~~et au lieu d'un~~  
un jour bien d'attente. Et que  
l toute ma vie qui  
est de cette ordination  
est changée de fond en  
forme. C'est en core une  
vie éphémère qui m'a  
été donnée; mais c'est  
une ~~vie~~ <sup>vie</sup> présente  
me de ce renouveau  
d'aujourd'hui auquel j'aspire  
du meilleur de moi-même

facilité qui me  
le véritable secret  
est, et la faculté  
<sup>non bien</sup>  
~~de~~ développement. 10  
occupé par le spectacle  
qui se déroulait sous  
mes yeux, peu y songeais. Je  
l'ai vu pour. Mais, maintenant  
que l'enchantement a  
fini et qu'il m'en reste  
au plus une sensation  
vive des ~~deux~~ plaisirs de  
anciens voyages, je puis  
me dire qu'aujourd'hui

du renouvellement de  
<sup>si grisant que le soit</sup>  
~~est~~ les plaisirs, <sup>très</sup> un  
renouvellement intime  
~~me au lieu d'un~~  
<sup>de l'âme</sup>  
~~est~~ un <sup>très</sup> bien de la vie. C'est  
c'est toute ma vie qui  
attend de cette ordination  
d'être changée de fond en  
comble. C'est en core une  
pensée égoïste qui m'est  
inspire <sup>je le sais; mais c'est</sup> ~~très~~ ~~présentement~~  
en me de ce renouvellement  
à l'égoïsme auquel j'aspire  
du meilleur de moi-même

Elle y a pas moyen de nous  
de la rance de nos ~~usages~~.  
Je suis, quant à moi,  
plus empêché que par une ~~longue~~  
le continué souci de ce  
que je pense et que je sens.  
Mais c'est ~~précisément~~ à  
cause de cela que je dois  
aspérer à cette considération  
qui seule enfin, quand  
elle vient elle <sup>me</sup> ~~se~~ ~~est~~  
~~surtout~~, pour le présent,  
qui m'arrivera intérieurement,  
qui seule peut me délivrer

des chagrins qui ont pesé à  
peu près, ~~ou~~ scellés sur  
moi une longue maladie  
qui m'obligeait à ne songer  
qu'à moi et la faculté  
de souffrir sans contrainte  
~~d'une nature ou d'un~~  
dél'air du temps et de la  
façon ~~d'être~~ d'un air de solitude  
solitude. Il s'agit vraiment  
à présent de me de se détacher  
de ma la bête, de moi-même  
Et rien si ce n'est une  
considération au naturel

ne pourrait plus y parvenir.  
Il me faut ~~de~~ me débarrasser  
d'abord de ma constante  
disparité à tous les  
souffles ~~de~~ du pour cas c'est  
de cette disparité la d'elle  
~~précisément~~ que je suis le  
plus terriblement prisonnier.  
Et la charme re tournée les  
parcours et étapes ~~et~~  
marque le point où je  
puis l'être alors même  
que je n'y suis pas. Je  
suis à elle quel qu'elle soit

vois. Autant dire que je  
ne suis rien que ce que j'entends,  
et que je vois. Je ne suis pas  
un homme. Je suis le  
passage du vent. Je ne suis  
rien de solide, rien de refusé.  
Je n'ai pas en moi, hormis  
Dieu, un seul point stable  
où m'attacher. C'est donc  
à ce point à Dieu qu'il me  
faut désormais, comme une  
~~et~~ un refusé que je ne puis  
plus mettre en question ni  
accrocher en me fermant les

jeux, en me bouchant  
les oreilles. C'est ~~la~~<sup>de cela</sup> dans toute  
la plénitude du ~~et~~ mot  
que se joue mon salut. Car  
ce n'est pas un arbre que je  
veux être - mais un être  
vivant et qui se donne.

Merciuses, tel est peut  
être le mot d'ordre qui d'admirais  
correspond ~~admirais~~ le ~~admirais~~  
à l'obligation que j'ai  
prise. Remonte le  
comant - savoir que  
ma vie même est en jeu.

Alors il n'est plus temps  
d'attendre et de rire. ~~que~~  
~~tout~~ ~~mon~~ Oui que mon  
destin même je suis en train  
de le jouer. Que me <sup>à</sup> apparte-  
de nouveaux voyages - la  
terre en tiers ? ~~que~~ <sup>il est</sup> ~~moi~~  
~~importe~~ particulièrement  
moi pour moi que le hasard  
l'impose le maître si on a à  
<sup>soit</sup> s'y perdre. Et quel moyen  
de ne pas l'y perdre si  
je ne communique à ne  
de jouer que de moi ?

c'est à cela qu'il me  
fait songer constamment.  
Jusqu'à présent un refus et  
dans les rues le plaisir  
d'un refus. Je me  
souviens des résolutions un  
peu follement énoncées  
aux derniers jours de N. que  
un refus. Ce n'est plus sans  
motif maintenant, ni  
pour une pureté idéale  
qu'il faut que j. un  
refus. C'est pour un  
Dieu m'a donné le

signe que j. réclame et  
qu'il n'y a plus moyen de  
l'écarter. C'est pour  
que j. veux une certaine  
fin qu'il me faut une  
raison de ces moyens qui  
me sont à la portée. C'est cette  
fin là qu'il me faut plus  
que j. dois plus d'indépendance  
avec les choses. Et tous  
les jets de ma vie n'ont plus  
de sens si à moi y ~~peuvent~~  
faire aboutir. Pour la  
première fois dans ma vie



la fin il me faut sans  
cette me reprendre, c'est  
~~sans mémoire~~ et qui s'est  
trop reposé d'être un cœur  
sans mémoire - forme creuse  
forme vide que l'univers  
emplissait.

Palme 7/2

Et comme Dieu a bien fait  
de m'a libérer dans cette  
solitude, de m'y réserver  
cette maladie - sans le  
réconfort de personne -  
~~mais~~ le font désirer et  
ayant perdu jusqu'au  
fond de la mer en panne

le livre que je m'étais  
proposé de finir. Il me  
fallait exactement la  
réunion de toutes ces conditions  
pour me mettre enfin en  
presence d'un appel qui il  
était temps que j'entende  
et la première chose à laquelle  
renoncer c'est à ma  
littérature. Non pas celle-ci  
que j'ai en ce moment  
par me rappelle un jour  
par où Dieu a voulu que  
je passe, mais cette littérature  
qui consistait à chanter

des paysans en leur  
cherchant des équivalences  
intérieures. Il n'y a plus  
rien en ~~chemin~~ <sup>but à pour</sup> à suivre: c'est  
celui qui mène au sacerdoce.  
Au don de soi. Et par le  
chemin le plus rapide.  
Je n'ai plus rien à faire  
à présent à Palerme où  
Dieu me redonne, dans  
un <sup>si</sup> mal abandon, sa  
révélation la plus pressante,  
la plus importante sans  
doute ~~que j'ai eue~~ depuis

mon baptême. Ma  
conviction en a été  
avancée pour que je n'aie  
plus de raisons de m'abandonner  
à la douceur d'oublier les relations  
du climat sicilien. De ce  
pays où St Paul ~~était~~  
aborda je n'ai plus rien à  
me proposer moi-même, rien  
sauf Rome en attendant  
de me fixer dans quelque  
dans je ne sais en core quel  
coin de la terre pour y  
travailler les quelques années

tu petitement à la préparation  
de ces examens pour  
lesquels ma mauvaise  
mémoire et si peu faite  
mais qui enfin se dressent  
devant moi comme un des  
obstacles qu'il faut  
absolument franchir.  
<sup>ils</sup> et ~~par~~ veut me coûter le  
plus clair de ma liberté  
et toute fantaisie. Je  
me attends à ma sécheresse.  
Je la désire. Je sens en  
moi un mélange tout de me

détreuve. <sup>enfin</sup> Peut-être que  
l'évangile entend ~~par~~ <sup>par</sup> ~~par~~ <sup>par</sup> ~~par~~  
il nous conseille de "perdre  
volontairement". J'ai eu peur de  
tout perdre de moi. Je  
voudrais arriver ~~à~~ au  
contraire de cette obligation  
qui me pèse <sup>(de toujours</sup>  
parle de moi: Je voudrais  
arriver à faire pour Dieu  
place nette. Mon Dieu je  
vous en prie ~~de me abandonner~~  
je ne puis rien sans vous  
~~de me abandonner~~ <sup>vous</sup>.  
Et que la pensée de

à laquelle vous m'avez ~~vous~~ amené  
à ce point où ~~aujourd'hui~~  
soit dans le travail de  
la charité, ce que fut pour  
pendant <sup>ma foi</sup>  
~~pour~~ les 12 années de ~~je~~  
qui sont en train de s'écrire  
la <sup>simple</sup> ~~seule~~ vue de Dieu  
en charité, <sup>l'insubliable</sup> ~~la~~ <sup>simple</sup>  
souvenir de ~~ce~~ la  
discipline <sup>magique dont</sup> que vous m'  
avez accordé de la  
le carrer <sup>l'absence de</sup> <sup>solitude</sup>  
N'ayant fait tout <sup>7/2</sup>  
cela ne se réduise  
pas à de la littérature...

7 au soir  
Je vois que j'en ai, jusqu'à  
présent; pas à l'heure au  
d'importance à moi-même.  
C'est à cause de cela que j'ai  
fait si peu de progrès dans l'  
ordre de la charité. Et pourtant  
comment se prendre au  
sérieux sans blasphème ?  
Peut-être simplement lutte  
contre soi par ce que cela est  
ordonné. Je n'ai pas lutté  
contre moi. C'est dans  
commencement qu'il faut

attachés de l'importance.  
Peut-être et ce n'est que je  
finirai pas de sentir vivre mon  
âme et je la considère  
avec pitié. Je traite la  
excitation avec trop de  
divinvolture. C'est enfin  
consacré. Non, même  
pas obéir avec aveuglement.  
Ne plus vivre seul. Consentir  
à être constamment surveillé.

une lettre de Marie - Rose M.  
me signale "l'infamie" d'un  
article de Debris "Partout" à  
propos de mon chapitre sur les  
Juifs. J'imagine que ce doit  
être la réponse de Touchebeau.  
J'imagine le pire. Et il me  
semble que j'aurais pu l'  
écrire. Le titre que je lui  
aurais donné, ça aurait été  
quelque chose comme "Un sale  
Juif". Peut-être me tiens-je  
mais je veux que non. Et l'  
étiologie c'est que je des idées  
avec l'algorithme des valeurs

morale, pour en li coupler les  
pass alors que la lettre de Marie  
Rose m'aurait amené. Je  
trouve Touchard au  
chaque étape religieuse  
importante de ma vie; car  
il est certain que si, comme  
je le pense, cet article me  
deshonore il ne peut que  
m'affermir dans ma résolution  
de finir avec moi. Il m'  
apporte, après mon ordinaire  
aventure comme un ~~fait~~  
supplémentaire <sup>témoin</sup> de l'appel et

des volontés de Dieu.  
J'imagine le pire et je ne  
puis rien vouloir. Il est  
si prov. dentiel que les  
accusations publiques m'  
empêchent de dormir  
de retomber dans la  
facilité avec laquelle je  
finirais pas acceptés mes  
habitudes... Il est  
prov. dentiel (et tous mes  
articles de ces derniers  
mois le prouvent) que soit  
enfin dénoncée - si  
involontaire et regretée qu'  
elle soit - mon imposture.

Je n'en pourrais plus de  
faire dans le monde figure  
de saint. Tonhandean  
dans tout ce qui est venu ~~à~~ dire  
avec son front contentement  
que ce n'était pas vrai. Une  
fois de plus je mesure à  
quel point Satan lui  
même sert. et ~~est~~ se  
desert pour le simple  
plaisir de trahir celui  
qui passe pour aimer Dieu.

Je comprends <sup>mieux</sup> pourquoi.  
Tous ~~est~~ appellent Juda  
son ami. ~~Il protestait~~  
Il permettait

la rédemption. Et ~~ce~~  
~~qui était au temps~~  
~~de Jésus-Christ~~ au temps  
à dire la Rédemption ~~de~~  
de l'accomplir. ~~l'occasion~~

Et d'ailleurs le nom de  
Tonhandean ne cache-t-  
il pas précisément celui de  
Juda ~~son~~ (Et celui de  
tout homme qui essaie  
de se débarrasser lui-même  
le nom du Christ.)<sup>2</sup>

"Stu à Dieu" j'entends  
maintenant à chaque  
instant cette phrase  
chanter en moi quand  
je me livre par et  
analyse de plus  
honnêtes motifs de ma  
vocation. Stu à Dieu  
Je voudrais écrire ces  
mots dans tous les sens.  
Et plus sur tout ce qui  
vient par les mots --

Promenade à S<sup>te</sup> Maria  
di Jesu. J'ai décidé de  
partir ce soir pour ne plus  
perdre de temps et me mettre  
tout de suite à l'ouvrage.  
Néanmoins c'est aujourd'hui  
le premier vrai jour de  
printemps et c'est un  
souvenir de la neige au pays  
sans l'avoir vu couvert de  
fleurs. Je m'y décide  
d'autant plus encore  
à quelque chose. Pre ce

sejour de Palerme jusqu'à  
la dernière minute mais que  
maintenant le sacrifice que  
j'ai décidé de faire à  
Dieu. Il faut le dire, les  
jours ni en fleurs ni en  
jours ni en d'automne.

1/2

J'attends l'autobus au  
bas de la colline de  
s. Maria di Gesù - sur  
une petite place encadrée  
de murs sobres. Des  
linfs en lobes pendent

au soleil. Je me dis que  
c'est à cette heure là qu'il  
faudrait consentir. Et  
<sup>mes très vobis de ma sœur</sup>  
~~je me dis~~ que je ne m'  
en sens pas le courage.  
Je n'arrive pas à comprendre  
que tous ces gens autour de  
moi, ces enfants mal  
lavés, ces femmes anémiées  
et qui consent le support.  
Cette patience et cette  
résignation me dépassent.  
Et le Christ pourtant....

lettre de Maman. J'appréhends  
que c'est bien de Tomhaude au  
qu'il s'agit. Mais il paraît  
qu'il y en a 4 colonnes. et  
je n'ai écrit pour un porc.  
Si je lui réponds - enfin  
et par ses tâches d'introducteur  
cette phrase: la preuve man-  
ché J. que je suis bien  
faulais et il finit homme  
comme vous ne réunir pas  
à une des autres del'été.

mit 2  
Rome - 13/2

de sortir de ce monde qui  
m'empêche, cela a un  
sens dans ma vocation  
comme la resté. l'âche ti'?

Je ne crois pas - car il n'y a  
conté l'embellissement de ce monde univers pourri  
rien à faire. Et c'est

<sup>si le directeur</sup>  
~~qui est en train de passer cette sorte~~  
<sup>très important</sup>  
peut servir ce monde par son  
sacrifice personnel. ~~Par~~  
qui seul lui donne un rôle  
le chrétien doit le rendre

qui il sert. efficace dans le feu.  
ce n'est <sup>pas</sup> par sa rigueur qu'il participe  
~~à sa vocation!~~ Je suis

stupéfait de ~~ce~~ <sup>me</sup> sentir de  
par ma vocation. J'en suis  
plus en plus présent. ~~Fort~~ plein.

Ne plus simulé si on  
fait <sup>approuve</sup> l'acte des jeu infâmes.

Ne plus le la iner croire -

Il y a là devant nous une  
espèce de vengeance ~~forte~~  
de mépris - Impuissante

dans un certain sens, mais  
chacun n'est il pas impuissant  
contre la coalition des forces  
indivisibles qui l'entourent

et contre la conjuration  
de médions cette  
partie est donc à se peup  
de bandits  
même pas sceler le masque.  
Ce n'est pas de nous débattre contre elle

qui nous fait plus fort.

Un prêtre, qui un bon prêtre  
s'entend dans une haute  
et repais dans un cœur.

Un le Père Mucoux. / lui  
ai raconté ma histoire.

Comme il a raison de me dire  
que la latin, la philosophie,  
la théologie que je fais faire,  
il ne faut pas oublier  
surtout que c'est très secondaire.

L'important c'est de me faire  
un colier sacerdotal.

Rayonner le Christ c'est  
tout ce que le prêtre doit

recherches. C'est surtout  
quand j. lui ai expliqué  
le rôle de la charisme  
dans ma vie qu'il a  
commencé de ~~me~~ ~~convenir~~  
à connaître la validité de  
ma nouvelle <sup>orientation</sup> ~~destin~~. Car  
le pape lui disait il est  
un autre Christ il ne doit  
jamais l'oublier. Et je  
comprends que ce n'était  
pas par là que ma vocation  
s'était d'abord manifestée  
mais qu'au moment

de mon baptême non  
plus je ne savais pas ce  
que je faisais en le <sup>demandant</sup> ~~recevant~~.  
La lumière que donne la  
grâce du sacrement c'est  
elle que j'attendais pour  
~~prendre~~ comprendre sans  
sa plénitude. Le sens de ce  
~~travail~~ à quoi pour l'instant  
j'aspire en core <sup>un peu</sup> aveuglément.

Ainsi au Te Deum en  
l'honneur de l'Apparition  
de la Vierge à Lourdes.

Il me semblait que c'était  
une façon très simple de  
pouvoir ~~être~~ <sup>à l'étranger</sup> à 80<sup>0</sup>  
arriver au à Rome. Et que  
c'était vraiment un  
Te Deum que j'chantais pour  
leur bien des faveurs  
extraordinaires que la Vierge  
m'accorde.

M. Amour me mettait  
à un enfant de comédie  
terrible de ception que j'  
aurais à voir les clergés

le plus près - mais je ne  
crois pas me faire illusion  
en pensant que de ce côté là  
je ~~serais~~ <sup>serais</sup> prêt à tout. ~~Je~~  
Et que ~~cela~~ rien de ce côté  
je m'attends ~~à~~ ~~être~~ ~~capable~~  
ne peut être capable de me  
donner aucun regret. Je  
dirais même : au contraire.  
Car ce n'est qu'en m'efforçant  
moi-même d'être un bon  
prêtre - c'est en consultant  
à souffrir par les autres  
que dans la mesure de

mes moeurs, je puis  
raucher leur médiocrité,  
leurs calculs et leurs  
vilenies. La souffrance que  
j'en aurai n'a rien de  
commun avec celle que me  
donne un monde apostat.  
La souffrance d'un homme  
consacré est une protestation  
fiévreuse. ~~Elle~~ <sup>Elle</sup> remet les  
choses au point.

Le Père me conseille avant d'  
entreprendre tout ce soit une  
révélante préliminaire. Je n'y  
avais pas pensé.

Je ne parle de "ma histoire"  
qu'à ceux qui peuvent m'  
aider à la réaliser aboutie  
le P. Knoup, h. de  
saints aujourd'hui pour  
qu'il me fasse avoir par  
l'Église un tel une audience  
du pays. Je n'en dis pas un  
mot aux autres. Il me  
semble que je n'aie pour  
la première fois un secret;  
que pour la première fois  
je suis capable de ne pas  
la lire le fond de mon âme

comme je le fais d'  
habitude au premier venu.  
Cela ajoute en core à mon  
allégresse qui est grande.

Commençant lire matin  
à Sant' An Deca delle fratte  
j'ai enfi<sup>sonde</sup> surmonté ma  
rancœur contre Joubert  
me rappelant l'histoire  
de Hennis et de Saul j'ai  
prié pour lui de tout  
mon cœur. Il est en effet  
en devenant chrétien

qui il peut se délivrer  
de ses phobes - & surmonte.

~~Et comme je fais en tant~~  
A lire son oeuvre je comprends  
mieux qu'il part ~~monstrueux~~  
~~et vraiment~~ diabolique l'  
orgueil - un orgueil absurde  
à l'égard de l'humain - <sup>animal</sup> peut avoir  
~~toutes ses pensées~~ à toute sa vie.  
mais il souffrait de la grâce  
pour faire de lui un saint  
Et je ne puis pas point le  
détachement à l'égard à  
l'humain que l'humiliation

de cet article que je ti  
arrive par a me procurer  
etant plus précieux  
ni transport ~~plus~~ que le ~~mon~~  
ci d'une ruban rouge que  
j'ai reçu l'autre mois et qui, parant  
est ~~un~~ ~~elle~~ a mis du  
soleil dans sa vie !!  
Elle m'a annoncé  
qu'elle ~~serait~~ que je ne devrais  
pas ~~faire~~ ~~paraitre~~ dans le  
univers israélite ~~une~~ ~~réponse~~  
et j'ai même les deux ~~en~~ ~~la~~ ~~voix~~;  
pour moi. ~~alors~~  
Et j'ai à l'habitué a insi pas  
les Tuis et pas leurs  
a propos d'un ~~une~~ ~~article~~  
en leur ~~a~~ ~~fa~~ ~~voix~~ ~~elle~~ ~~me~~  
répondit et me semble ~~très~~ ~~en~~ ~~fa~~ ~~voix~~ ~~très~~  
~~double~~ ~~un~~ ~~il~~ ~~est~~ ~~très~~ ~~bon~~ ~~ce~~ ~~la~~ ~~si~~.

si j'en suis sûr  
le meilleur ~~en~~ ~~cas~~ ~~que~~ ~~de~~  
plaisait  
glorieux a tout le monde.  
Mais  
je n'ai vraiment a faire aucun  
effort pour ~~le~~ ~~en~~ ~~trouver~~ ~~à~~  
mes ~~suffisamment~~  
à ~~l'~~ ~~en~~ ~~en~~ ~~ce~~ ~~cas~~ ~~là~~. Une  
~~réponse~~ dans tout cela,  
semble que ce n'est pas de moi,  
qu'il s'agit. ~~à~~ ~~me~~ ~~le~~ ~~trai~~  
ou fape, et je le vrai  
moi-même c'est ~~vraiment~~  
ce prêtre en moi: ~~que~~ ~~j'~~ ~~attend~~,  
que j'espère: ~~à~~ ~~me~~ ~~je~~ ~~ne~~ ~~trai~~  
je avec lui, c'est cette vie que  
je vais endormir qui est ma  
vie. L'autre, je l'ai déjà  
abandonnée. Us s'

imaginaient ~~facile~~ de me  
répondre. ~~Elles se croient pas~~  
~~que je les~~ ~~7 ans, plus.~~ ~~Et~~  
~~leurs paroles, dans le vis~~  
~~ne semblent tomber~~  
~~le vide,~~ <sup>Mais</sup> ~~comme~~ leurs coups  
ne portent pas. ~~Elles~~ <sup>c'est ma dépouille</sup>  
~~qui les~~ <sup>insultent</sup>  
~~et de disputes on~~ ~~tra~~  
ma dépouille, grand bien  
leur faire. <sup>(Au fond,</sup> je ne puis même  
plus dire que leurs insultes  
me ~~font~~ <sup>font</sup> du bien. Elles se  
~~concernent plus.~~  
semblent me en long,  
desir d'êti d'honneur,  
elles viennent trop tard.

je n'y suis plus...  
(Elle semble <sup>que je rêve</sup> ~~être~~ ma vie.  
Mes personnages ~~se succèdent~~)  
ou <sup>viens</sup> ~~plutôt~~ <sup>quelqu'un</sup> ~~que je ne suis~~ ~~leur~~  
~~rêve~~ ~~ma vie~~. Et en haut  
de la rêverie. ~~Non~~ <sup>comme c'est</sup> ~~réellement~~  
vrai, ~~me~~  
hors ne sommes pas au  
monde. ~~Et~~ ~~regarde~~ ~~les~~  
Mes personnages ~~se~~ ~~succèdent~~.  
~~personnages~~ ~~se~~ ~~succèdent~~ ~~et~~  
Elle sont des fantômes, ~~qui~~  
~~passent~~. ~~Elle~~ ~~enfin~~ ~~conscie~~.  
~~se succèdent~~. ~~Elle~~ ~~je~~ ~~il~~ ~~je~~  
enfin ~~en~~ ~~mon~~ ~~(quelque~~ ~~chose)~~  
~~qui~~ ~~dur~~. ~~Elle~~ ~~enfin~~ ~~enfin~~  
~~cause~~ ~~et~~ ~~un~~ ~~ou~~ ~~enfin~~  
des autres...

croire enfin vraiment  
que c'est ce qu'on ne voit  
pas ~~qui~~ <sup>compte</sup> ~~qui~~ - lui  
compte. ~~Stu~~ enfin  
consacré... Identifié  
au Christ. Sous l'air au  
changement. Quelque  
chose qui dure. "Pute  
pour l'éternité... selon l'ordre  
de Melchisédech"

Pourvois enfin dire cela  
de moi. Il me semble que  
je continue de rêver.  
~~Je~~ je n'entrerai dans le réel  
~~réalité~~ que le jour où le

sa doctrine ~~est~~ absorbée.  
aura enfin

je pensais à lire qui est en  
haine de se faire, malgré  
moi, comme s'il faut  
Moi juif - lui en prend  
la suite, et que je ne fais  
pas pour faire un livre mais  
pour me rappeler ce  
et l'ange de mes bras d'une  
face inconnue. Je me  
dis que je serais prêt à le mettre  
au feu si on m'en donnait  
l'ordre - mais que s'il

soit parvenu il ne parvint  
qu'à la vérité de mon ordination.  
Ce mot sonna en moi  
pour la première fois de ma  
vie. J'en suis stupéfait  
moi-même. J'étupéfait  
de le avoir prononcé -  
J'étupéfait de n'en être pas  
plus étonné. Tout cela  
c'est comme si  
il me semble que tout  
cela qui commença seulement  
à émerger s'étant déjà  
intégré au plus profond de

moi - et que je n'aie pu  
en le meilleur à présent.  
Oui tout cela m'étonne si  
peu que c'est comme si  
le travail de ma ~~vocation~~<sup>conversion à la vie nouvelle</sup>  
que je vois choisir à présent  
s'était élaboré en moi, sans  
depuis longtemps  
moi et que le peu qui me  
resta à faire ce fut simplement  
de l'imprendre en conscience. Il y  
a eu <sup>le</sup> parallélisme constant  
<sup>la manière dont la foi se</sup>  
entre ~~ce qui~~ ~~est~~ dévoilé à  
moi après mon baptême sans  
l'influence de l'Eucharistie  
et ~~ce qui se fait en moi~~<sup>et la manière dont ma vocation</sup>  
s'est implantée en moi, m'envahit

le jour où  
depuis ~~par~~ tout s'est éclairci  
sous l'action de l'hostie  
à Palerme ~~le jour~~  
dans mon lit. Le père Gallo  
~~me~~ m'a apporté l'hostie qui  
devait me guérir. Il s'est  
ici comme alors <sup>pu</sup> à  
constater ~~pour~~ ce qu'il est et qu'il  
s'agit de dire ~~qu'il~~ oui,  
avec cette différence  
toutefois qu'il faut  
maintenant que ma  
vie change. Et c'est  
toute une éducation  
nouvelle qu'il me faut

subir. ne dit à quel  
de toutes les conditions  
Pensez à laquelle je  
n'ai encore eu le courage  
de rien changer. Il ne  
s'agit plus seulement  
de recevoir mais de  
me séparer les passions  
de la foi de la charité et de la  
foi et de la charité sont les  
mêmes, mais les exigences qui  
en sont <sup>en moi</sup>  
qui m'imposent sont totalement  
différentes. Et dèsormais c'est

J'en suis sûr qu'il  
est indispensable de le pleurer  
pour ne le faire enfiévrer de  
moi. nuit du 12 au 13

Je t'en a-tu pas me Bernard.  
A noter tout de suite  
que si je vais dans le sens  
où l'événement, j'ai de côté  
d'aller, il n'y a à cela rien  
d'héroïque. Ma nature  
est si affaiblie dans l'ordre  
sexuel, mon attachement  
aux choses est si faible que

C'est vraiment aller dans  
le sens de ma nature  
que de ne pas chercher à  
l'anouir. Il, j'ai tellement  
besoin d'absolu et  
si prenant que tout lui  
se résout à ce moment  
que me satisfaire. Inévitablement  
grand je le vide de devenir  
prêtre je ne fais que d'obéir  
à la combinaison des  
éléments naturels et  
opératifs dont Dieu a  
bien voulu me ~~faire~~<sup>composer</sup>.

Vif remord, aujourd'hui  
voyant un jeune père de  
St Louis, sous prétexte de  
lui demander s'il ne  
pourrait m'indiquer un  
moyen d'arriver jusqu'au  
pape, je lui ai confié mon  
secret. ~~Il~~ ~~après~~ ~~aussi~~. ~~Il~~ ~~après~~,  
j'ai souffert ~~de~~ comme si  
je m'étais trahi.

Cette vocation, ~~à~~ ~~part~~ ~~quelques~~  
êtres elle ne doit être connue  
que de Dieu et de moi.

Je commençai d'éprouver  
l'impulsion de se livrer  
sans réserve. Et cela aussi  
c'est un sentiment très  
honorable pour moi: si  
habitué à vivre dans une  
maison de verre.

Et pourtant, la magnanimité  
de l'abbé et de cette  
insertion si nette de l'information  
dans ma vie pure sans obligation  
de parler à tous ceux qui  
m'approchent comme si cela  
ne m'avait été accordé que

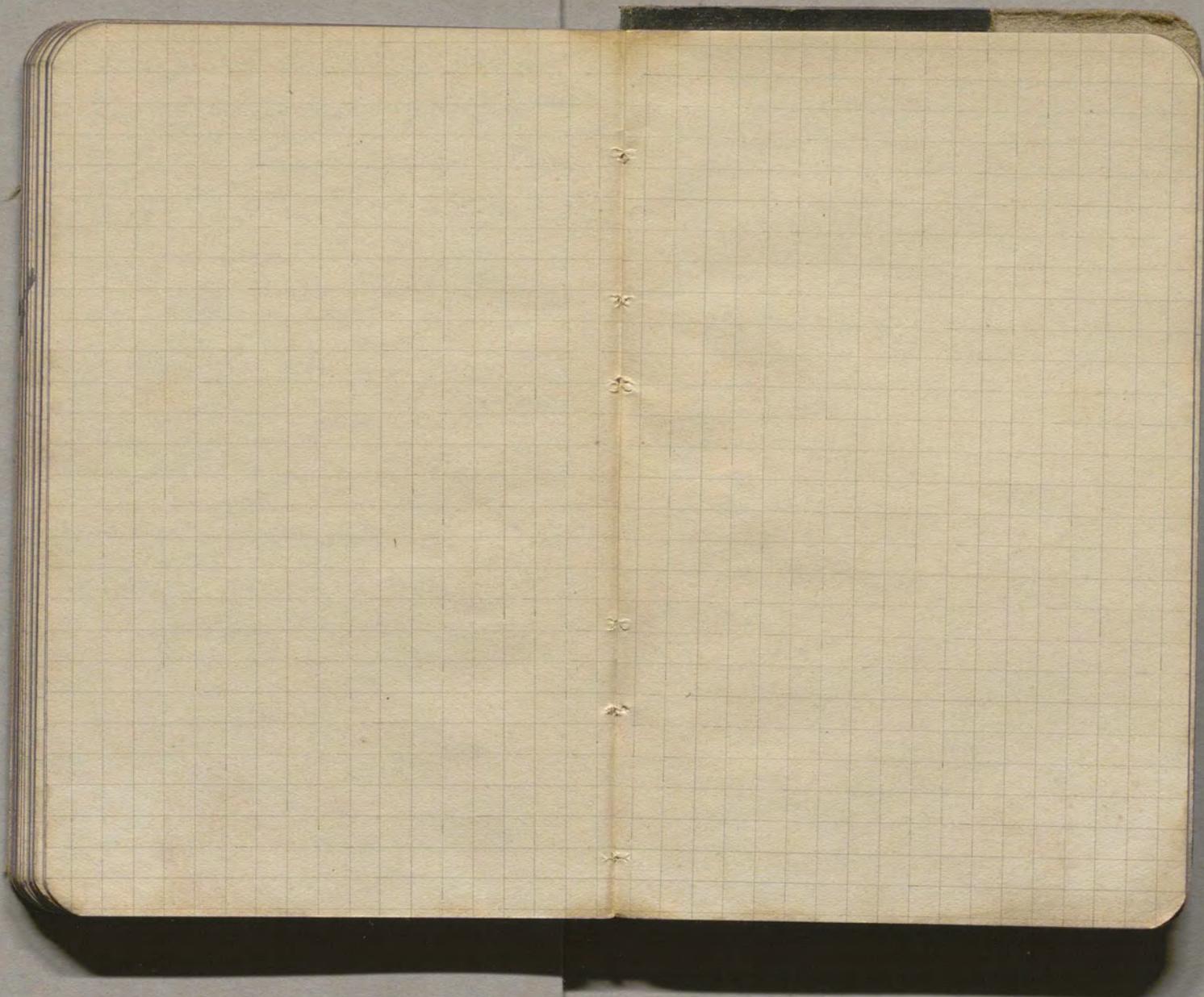
pour eux, pour les mettre  
au courant de la jesser  
de croire. Il y a un moi  
de ces ~~prophètes~~ secrets qu'il me  
faul, sous peine d'une  
trahison plus grave livrer  
absolument à tout venant.  
Car au fond rien ne nous  
est accordé seulement

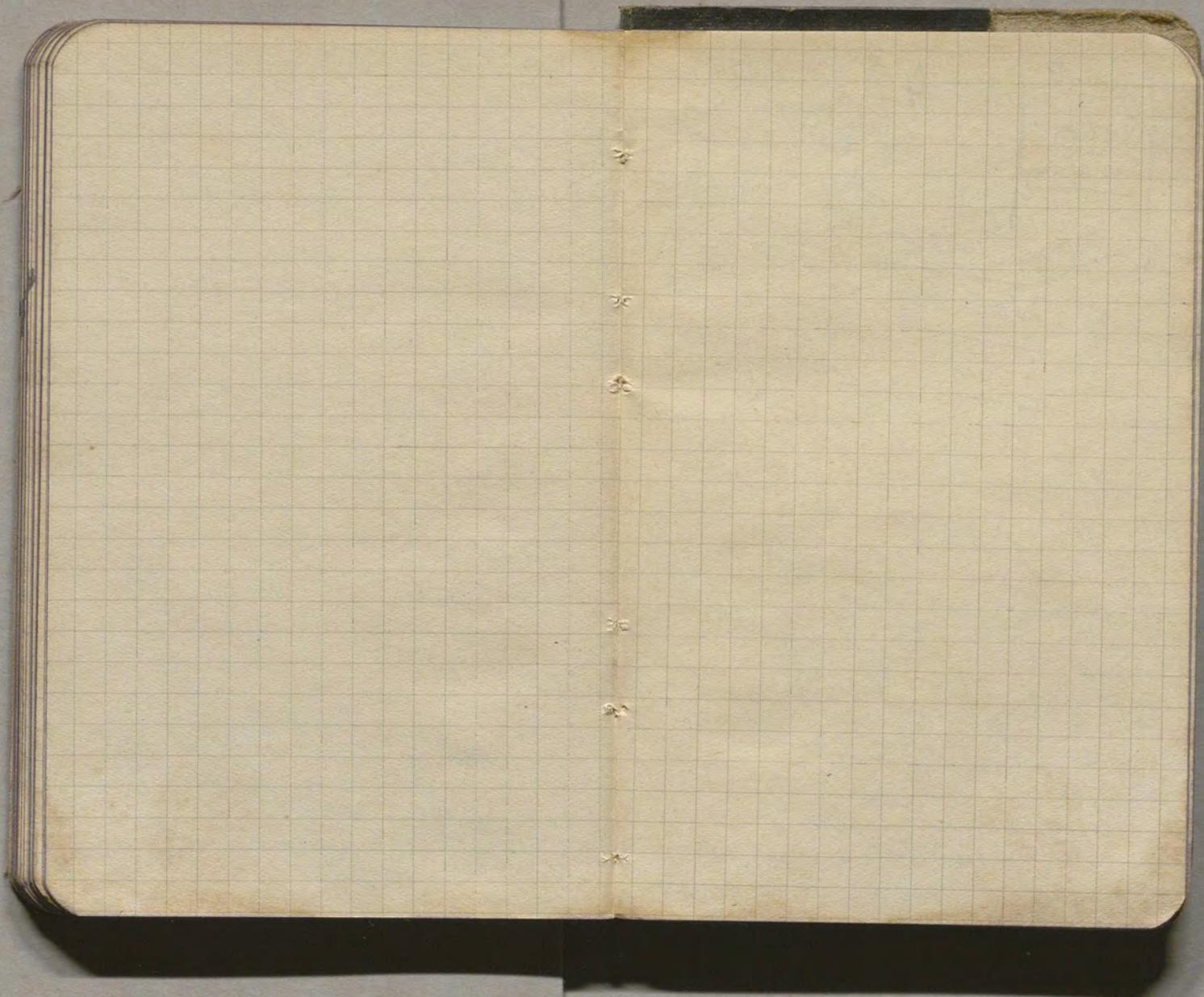
pour nous mêmes et surtout  
pas ces témoignages de l'  
au delà. Il y a une satelle  
prostitution dont on peut  
souffrir mais qui n'a

pas le droit ~~d'écrire~~ de s'  
égarer. Il faut  
comme il s'agit d'ouyr  
de <sup>un</sup> pour des ~~les~~ grâces  
qui en secret. D'autant  
plus ceux à qui on les  
expose ~~les~~ en reçoivent la  
confiance sans tremblement.

est ~~il faut~~ en ce moment le  
dilemme à Rome. Il faut  
triste et désespéré. Il me  
plaît pourtant d'être ici  
par ce temps et de penser

que je m'en irai juste  
avant les beaux jours.  
Et que je choisirai ce qu'il en  
voudra - c'est à dire  
un premier petit profit  
ou moi - contre moi. Et  
peut-être la première fois que  
je m'organise pour mon  
voyage en vue de mon  
plaisir. Je suis ici parce que  
il faut que j'y sois.





fauk  
coton  
0.10 calcium

48

Fontenelle

Wanoff

Artus

Maria 5 1/2

facchini 5 1/2

Rebo 4 5/8

Rotti 2 5/8

conyer 15 Fotal

Di. 17 via N. Gargilli 30e

4 ch

1 cal

1 f. ch.

13 mond

6 vol 1 sur

1 fl

1 sur..

2 fais

1 gaur

11/2

P<sup>2</sup> dépenses 2 Sameti. luntti:

dépenses 2 " "

diner 1

P<sup>2</sup> dépenses le 12

Perrone

Arbray

Chabonne

Pop (épenses)

Monteforte

via Zelone a l'entree de  
via Malstranza

Central ~~Colona~~

ou Natica

à la tana

1 ch. 31/11

3 cols

8 march

3 pills fl

2 p. ch.

1 serithe

1 trie

1 suspension

Maple 10.40

villa L.g. 18.56 19.30

menina Mar. 20.05

Tasovina

menina C  
20.28  
21.09

menina Ceub. 9.45

Baovina 10.26

Sirausa 13.15

Siraust 11.45

licata 18.40

licata  
ofrijuto

650851

Baovina 16<sup>h</sup> 27

18.50

4 ch.

8 cols

1 calepin

1 fascelle

2 f. ch

17 mouche

1 taie

1 bande fl

1 pyram

le 12

3 chemis

6 cols

15 mouche

1 fant

1 sericite

1 f. chaun.

1 conspexion

veh. 21/12

1 ch. dure  
8 cols.  
2 cols. dure  
12 manch  
1 col. dur  
2 p. ch.  
1 fl.  
1 sup.  
1 fant

Personne  
22.064  
jeune  
encore

~~Boudier~~ C.F.T.

~~P. Arrouy~~ <sup>titre</sup>

~~P. Bunkell~~ <sup>in France</sup>  
~~de l'union fr.~~  
~~Observation~~

~~Carlyle~~

~~pharmacien~~

~~travail collectif~~

~~un journal~~ <sup>in</sup> ~~chèque~~  
~~de l'Etat~~

~~le grand marchand~~

~~l'ancien~~

~~Hayatt~~ H. Henry of

~~Solent~~

~~Prof~~

~~Bellot~~  
~~ou dant~~  
~~Nicolas~~  
~~Chabournel~~

~~abbé Clement~~  
~~Hotel Bristol~~ via ~~Plater~~ ~~voiture~~  
~~Palerm~~ 29/ - 1<sup>er</sup> ~~ou 2~~

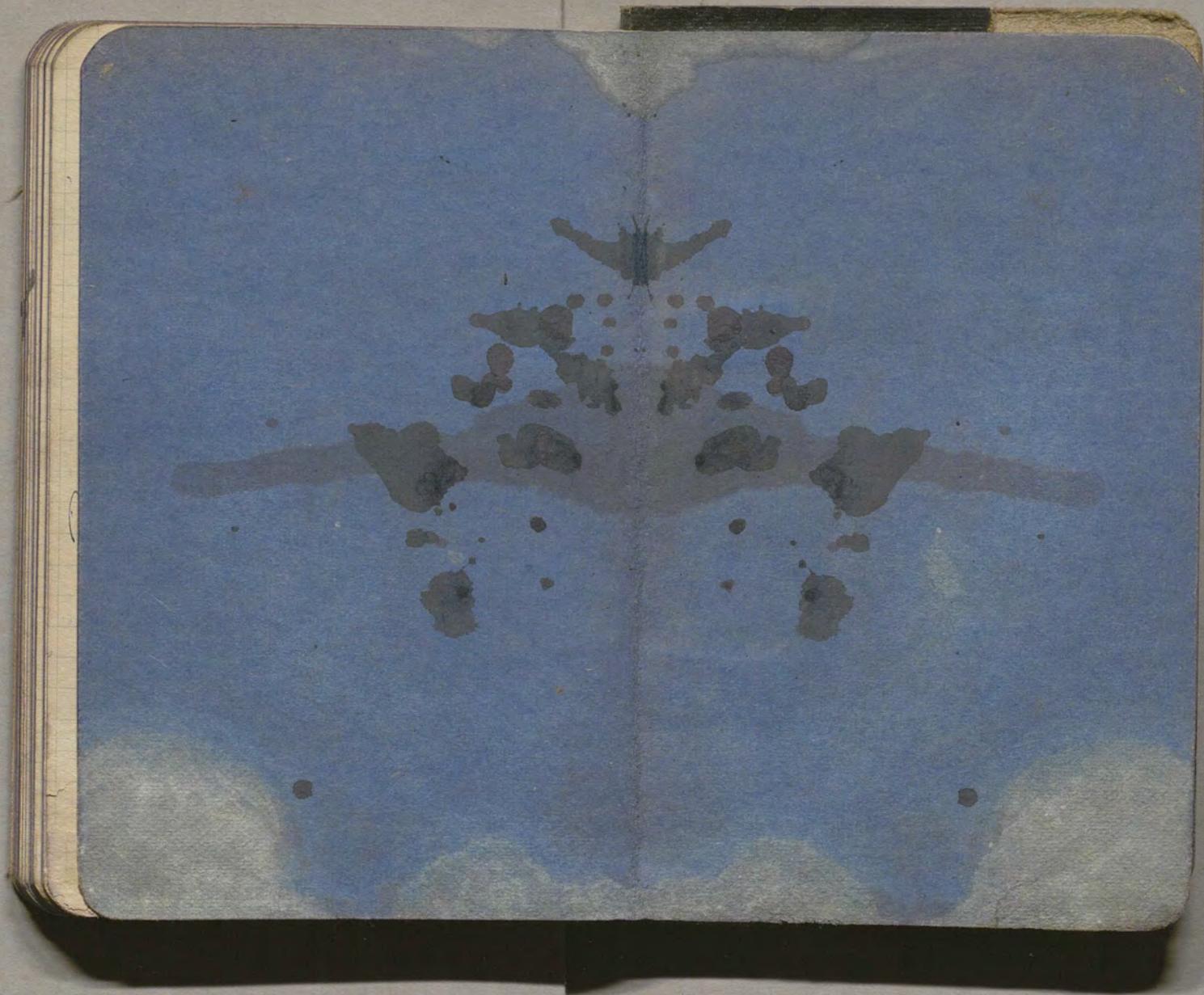
~~spagnoli~~ ~~albergo~~ ~~Roma~~ 27-28  
~~De Janetz~~ 349

~~Suz. Touche~~ ~~Paris~~ ~~Baltrame~~  
~~via~~ ~~de~~ ~~Maffio~~ 7

~~6<sup>e</sup> via~~ ~~de~~ ~~San~~ ~~Antonio~~ ~~1~~

La Chaîne d'or  
de S<sup>r</sup> Thomas d'Az

29/12 ~~hyginacci~~ ~~vern~~ 1<sup>er</sup>  
~~seigneur~~, ~~Si~~ ~~Teresa~~  
~~Santa~~ ~~Inca~~





Rome  
17 février -

Rosmini: Cristo vita  
e luce dell'anima  
circa sodalitas

Manzoni

Rome ou les dessins  
du ciel.

Broglie

43 Corso 25 Marzo

San Pietro Imperia

5 rue des Sablons

Principe Falconieri

di Corpegna

Albergo Santa Chiara

Roma.

Cardinale Massimo Massimo  
l'invoyer moi Juit

Arborio Mella di Sant'Elia  
~~Papa~~ maestro di  
Sculle Camera di  
Maretti sua Santità

~~Atachi Naval~~

~~Perronetti~~

~~Produce: Rossi (Roma)~~

~~Cattara. M. Fontanelle~~

Ivanoff 61 via Monte  
Carpia

Montini 125

promessi sposi Vol. ornament<sup>u</sup>  
Pistelli - Wit Sansoni

17/2

Amour lui 1<sup>er</sup> au visage  
de la prison: stupéfiante  
d'usage que s'eloigne  
un voyage de Palerme  
son a un peu par un dit.

Il me parait de plus en  
plus un à l'heure. M/ en  
ai le crew simple. Un  
a de ci de là plus moyen  
d'oublier à sejour de  
Palerme après tant de  
courses inutiles - cette  
illuminations soudaine

après un si usé tunnel  
où le cafard - un cafard  
juste alors inconnu de  
moi - m'avait envahi.

Je vois la chambre où  
près la Sainte Communion  
je me reposais dans mon lit.

Je vois en un instant moi  
le milieu s'étendant que  
~~je~~ depuis la veille  
au soir mon voyage est  
tant change.

Et pour la première  
fois aussi j'ai repoussé

cette nuit le poché qu'il  
m'entretient si facile de  
commettre et qui brusquement  
me semble à dénouillé  
de ses charmes. Je pensai  
à l'anniversaire de ce  
matin - j'invocai une  
fois de plus St-Christophe pour  
écarter de moi l'envoûtement  
qui d'abord m'avait repris.

Il vint bien aussi un  
deuxième résultat de  
ce voyage singulier - que

Si depuis l'ordre surtout  
j'avais une entière confiance  
dans la Vieillesse, les saints  
pourtant, les saints  
ordinaires, ceux qui ne  
sont pas les Vieux, ne  
m'avaient jamais touché.  
Et les saints en même  
temps que Dieu à la Jérusalem,  
c'est en son au St Sacrement  
que j. le rapportais et j'en  
oubliais un peu de remercier  
la petite sainte. Et me  
semble que de commencer

à vivre plus près d'elle, à  
lui dire ce que la puissance  
de ces interventions sont  
je parlais sans trop y croire.  
Après Rome, Palerme  
a cherché de m'introduire  
dans la Communion des  
saints. Et il n'y a plus  
pour moi d'autre issue  
que d'y participer par  
la consécration ou bien  
une  
d'exalté et en je disjura<sup>me</sup>  
et que tout cela s'est donc  
fait simplement ! au

moment où je m'y  
attendais le moins pas  
des voix où une fois de  
plus la misère corde  
semble avoir voulu  
plaisanter - et comme  
se jouer de moi.

maintenant j'espère  
obtenir une audience  
du St-Père. Après quoi  
la vérité sera connue.

En fait. Car il me semble

qu'elle a déjà commencé  
en principe - <sup>propre</sup>  
~~en anticipant~~ sur me

transformant ~~en un~~  
première citation dans mon  
<sup>vieux</sup> ~~travail~~ ~~sur~~ ~~les~~ ~~choses~~  
de la vérité et dans l'idée  
que je me faisais de moi-  
même au milieu du  
monde. J'ai commencé,  
me semble-t-il - à être  
déjà plus tout à fait attendu  
du monde - et anticipés  
sur ma consécration future.

Tout me pousse dans une  
vocation. Jusqu'à y  
trouver le moyen de rompre

plus explicitement avec  
ces Truqs que décidément  
j'abhore - dont j'abhore  
même les soi-disant flatés.  
Il n'y a pu en moyen de  
ne plus se me sentir responsable  
de ce que j'ai dénoncé et  
répudié en eux. Et c'est  
précisément de ne plus  
~~me~~ être <sup>que</sup> ~~enfant~~  
et l'esclave ~~de~~ de Dieu.

En enfin l'article de  
Tonhambeau. Mais je trou

préparé aux autres au monde.  
Et me n'a fait presque rien. Je  
suis de en tout cas de n'y  
répondre que en changeant ma  
vie. Et je rend grâce au ciel  
de m'avoir accordé cette  
humiliation.

Je pense tout à coup que  
il me faut absolument  
aller en Pélerinage à Lisieux

~~un~~ <sup>un</sup> ~~jeune~~ <sup>allemand</sup>  
un jeune Turc à barbe -  
lippe pendante, nez crochu,  
d'une saleté repoussante,  
et qui marche en traînant  
les semelles, habillé à  
mon style. Je le rencontre  
sans cesse. ~~Je n'ai~~ <sup>Je n'ai</sup>  
~~éprouvé~~ <sup>ai vraiment</sup> ~~à~~ ~~moment~~ une  
répulsion physique. ~~Je n'ai~~  
pusse? Et j'en sens une  
faiblesse de la haine à  
l'égard de tout le peuple  
"déséquilibré." Or c'est  
cela qui m'irrite en

lui - ~~est~~ <sup>le soit</sup> ~~ce~~ ~~il~~ ~~est~~  
pas à sa place - ce il ne  
réalise pas sa vocation.  
Et qu'il en tire cette  
ironie de chien à  
ce il promène partout  
avec lui. J'ai toujours  
l'impression avoir les  
poux comme me mon vieux  
Turc qu'ils sont condamnés  
à la terre - aux travaux  
forçés de la terre. Affreux.  
Et sans rémission. Non je

n'ai rien de commun  
avec ces gens. Avec eux je  
ne veux rien avoir à  
faire. Avec ces Julio  
tranquilles et satisfaits.

Samedi 19 : Audience  
du pape. Il est donc  
vrai que je vais avoir  
une audience du pape.  
Je réalise à peine ce  
que ces mots veulent dire.

~~Mercredi XV: Pardonnez  
les Indes du Pape.  
"Le Pape aussi en est d'avis"~~

~~Samedi: L'annuaire de la famille  
Polignac: le pif qui arrive  
à Milan le 2 et par  
courtesy par lequel il va  
à Naples.~~

20/2

Pendant mes 8 mois de Rome,  
l'audience je n'ai jamais  
éprouvé le moindre désir  
d'une audience pontificale.

D'ailleurs le pape était  
malade et ne recevait pas.  
C'est maintenant au seul  
besoin pour moi de  
la béatitude s'il faut  
venir - mais tout le monde  
me répétait que le Pape  
n'accordait d'audience  
privée que dans des cas  
exceptionnels, ce qui était

très fatigant et que ce que je  
pourrais espérer tout au plus  
c'était de recevoir un signe  
de croix dans une antichambre.  
Qu'en fin de compte je n'ai  
pas obtenu rien de plus,  
mais cela me suffisait; bien  
qu'une nuit en face de cette  
une déception probable.  
Enfin je n'étais venu à  
Rome que pour cela et  
je m'efforçai d'aboutir.  
Par dessus le Turbanade

rien en tendu, tellement  
il me refusait de recourir  
à ces gens pour se faire  
de près à l'arrivée par  
les empêches de prouver un  
peu de savoir, et l'a eu tout  
ignorant, aveugle et suffisant  
pour leur suffisance  
et d'une si  
pour leur aveuglement, leur  
incroyable incompetence. (A  
(Casarilli dit à l'autre  
jour à la propre fin de  
à répétition, il s'agissait cette  
fois de gens du Palais Rospigliosi  
mais ils sont tous pareils

Je suis à terre par les lettres  
que j'en ai reçues en tendu  
dire) (au sujet de la vicarité de  
suburbana plus vite avec l'Italie que l'Italie  
Par une de ces frites <sup>si mal de pour.</sup>  
providentielle, qui <sup>meurt</sup> ~~se~~  
dans tout ce extraordinaire  
voyage qui se termine enfin,  
et il se trouve que le  
père avait été depuis 2 mois  
nommé Cardinal et <sup>Mgr Montini</sup>  
elevé à la dignité la plus haute  
de la hiérarchie d'Etat après  
le Cardinal Pacelli. J'étais  
avec un Cardinal ferris.

J'exposai à très haut ton  
pour une des années les plus  
hautes parants et les plus  
apostoliques que je connaissais  
en un histoire de Palerme,  
ma vocation impériale. Et  
dès en position de la  
cette chaleureuse et communi-  
de forte très haut ton  
invisibles par moi après  
du maître de chambre -  
d'être par dans les 24 heures  
je recevais la convocation  
de Paris. Jusqu'à la date

tout était prov. de détail, tout  
s'agissait de la manière  
la plus précise, la plus conforme  
à <sup>mes</sup> ~~aux~~ besoins de mon état. mais  
je me disais en même temps  
qu'il fallait que ces choses se  
fissent dans le cours de ce  
présent voyage puisque deux  
mois plus tôt je ne disposais  
en somme aucun du Pape  
d'aucun appui. Et c'est  
l'épave totale de cet empire  
dans le temps en lui ce qui se passe  
~~de tout cela~~ par se  
en moi et le mouvement est très  
~~accident en moi et autour~~

~~Le~~ ~~travail~~ ~~qui~~ ~~me~~ ~~merveille~~ ~~est~~ ~~ce~~ ~~que~~  
8 dans cette suite de coïncidences  
~~et~~ ~~expliquations~~ ~~par~~ ~~comment~~  
~~il~~ ~~venait~~ ~~je~~ ~~peux~~ ~~pourrais~~ ~~je~~  
~~ne~~ ~~peux~~ ~~voir~~ ~~l'expression~~  
humaine des volontés de Dieu  
la transcription de ses dessins  
dans les ~~moyens~~ événements  
et dans les hommes dont il  
~~consistait~~ ~~de~~ ~~seul~~ ~~pour~~ ~~faire~~  
aboutir. ~~ses~~ ~~dessein~~ ~~supra~~  
je n'avais pu constater  
la prodigieuse facilité avec  
laquelle tout s'était fait,

la comparaison avec les  
impossibilités auxquelles je  
me serais heurté dans les  
temps qui précédaient mon  
royaume de Sicile pour me  
persuader du avantage que  
~~ma~~ ~~cette~~ vocation ~~n'était~~ ~~pas~~  
~~été~~ ~~le~~ ~~fruit~~ ~~de~~ ~~mes~~ ~~desirs~~ ~~imaginaires~~  
et que Dieu lui accordait  
~~maintenant~~ sa bénédiction.  
Cependant, à mesure que  
le moment del'ancien se  
s'approchait il me semblait  
plus téméraire del'avoir  
solicité - plus s'enhardissant

del avo i Memu ces au  
fond j'aurais je à dire au  
Pape, et, s'il m'interrogeait  
sur mes motifs, quelle excuse  
alla i je faire devant lui.  
Enfin il me semblait, ~~que si~~  
<sup>bigu par tout part</sup>  
tout ~~se passe~~ et par  
en deux heures, <sup>malgré cela</sup> et j'ai  
<sup>que le Pape ne dut pas</sup>  
bref ~~par~~ les rives tout  
de même ex cetera ~~et~~ le  
d'arranger pour satisfaire au seul  
des i d'une benediction  
particuliers. Mais tout  
en même temps je me  
disais que si tous ceux qui

ont la vocation allaient  
lui demander de les béni...  
Et je sentais frauder ~~la~~  
confusion que me valait  
cette demande où j. ne  
voyais plus que mon honneur  
présomption

~~St. Sabin martyr~~  
J'allai d'abord rendre  
visite à mes amis del  
Observatoire. Et c'est alors que  
je vis sur le calendrier que  
la fête du 19 février c'était  
celle de S<sup>t</sup> Sabin je vois:

prêtre martyr - frère du  
Pape Cairus je crois. J'en tirai  
~~le sujet d'une méditation pour cet~~  
Puis je me dirigeai vers le  
appartement du Pape où  
j'étais convoqué par un <sup>8<sup>h</sup></sup> 1/4.  
Le peu final des transcriptionistes  
à Venise. <sup>10</sup> ~~10~~ après avoir  
arrivèrent deux ensemble  
une dame et deux hommes  
~~le comte Borromeo~~  
Ou les fit jurer avant moi.  
<sup>mon avertissement se prolongeant de</sup>  
Et j'attendais <sup>me demandant</sup>  
ce que j'allais bien pouvoir  
dire, ce que j'allais bien

pouvoir demander au  
Pape. Il y avait dans ma  
cervelle un vide absolu.  
Se refaisant, le voyant  
à peine les fonctions de  
pseudo-égyptiens de chaque  
côté d'une pendule de  
Bouille, les petites divisions  
l'affaire tapis où j. ne  
censais de lire: Fides,  
charitas etc. Dans le  
fond il y avait le trou du  
pape. Enfin j. me décidai,  
les officiers étant partis à

entrouvrir le long rideau  
~~soit~~ le rideau  
de soie blanche pour regarder  
par la fenêtre. En bas, dans  
le coin à droite c'était  
le bout de la colonnade.

Par dessus les maisons, tout  
le paysage de Rome.

Juste ~~à~~ puis, retournez,  
m'amus - j'avais <sup>oublié</sup> ~~la~~  
un chapellet dans <sup>la poche de</sup> mon  
haut de ~~chaussure~~ - j'étais en  
habit, l'habit de broché,  
je me regardais avec curiosité.

J'imagine - en vérité

je m'imagine, plus de ce  
qui allait se passer entre le  
page et moi. Je lui attendis  
à basonille - Je ne disais  
rien, il va venir un long parler  
d'habitude pour ne pas me  
tromper dans l'usage de la  
3<sup>e</sup> personne. Je combinais de  
raconter le plus brièvement  
ma histoire - et soudain  
elle me paraissait insignifiante  
~~et~~ <sup>et</sup> ~~très~~ indigne de <sup>ce</sup> ~~cette~~  
favorable exceptionnelle <sup>la</sup> ~~qu'elle~~  
avait provoquée.

Enfin arriva M. Arbois  
bella di Sant'Elia. Je ne  
le connaissais pas - C'est  
peu à peu que j. me rappelai  
l'avoir vu à l'audience  
de Novembre aux ~~ets~~ du  
page. Et de l'avoir alors  
devisé sans plus de  
bienveillance que le prélat  
~~le seigneur~~ del'anté-chi,  
que tous les officiers qui alors  
entouraient le Pontife.  
J'avais brusquement honte  
en présence de cet homme

qui fut tout de suite  
charmant d'avoir surtout  
beaucoup de charité envers  
lui comme envers les autres,  
de s'avoir haïtes avec cette  
sarcasme absente de  
partie qui me chagrait  
encore dans mes premières  
années de Rome et qui il  
me semble que Rome a  
<sup>un peu</sup>  
~~un peu~~ réunie à dixième  
~~de son~~ <sup>de son</sup> ~~de son~~ <sup>de son</sup> ~~de son~~ <sup>de son</sup>  
temp. Enfin j'étais en  
présence du ~~me~~ de  
de la sainte. Je voudrais me mettre  
chambre. ~~pour~~  
à senous vous baser



que c'était à la ressemblance  
de mon <sup>cas et du</sup> ~~travail~~ avec ~~la~~  
~~rien~~ <sup>rien</sup> que par ~~la~~ <sup>la</sup>  
~~l'ordinaire~~ faveur d'avoir  
été appuyé par lui dans  
ma ~~de~~ requête au Pape. lui  
même ~~était~~ en lui a vu en  
une vocation ~~trouvée~~ mais  
voilà, vous me disait il, cela  
vaut mieux ainsi. Si go de  
melio. Ainsi l'anti pour  
je célébrais ~~la~~ la même day  
St Pierre. Si <sup>pourrais pas</sup> ~~ne~~ <sup>pas</sup>  
m'empêcher pendant

~~tu dis~~ ~~à~~ il de ~~ses~~ pleurs  
à chauds larmes. le servant  
le compina it par ce qui lui  
arrivait. mais tout est  
si merveilleux pour toi celui  
qui a quitté le monde. Ah!  
le bon Dieu espère beaucoup.  
mais il fait, ah! <sup>eg</sup> ~~à~~ il  
fait royalement. Ainsi  
me disait il pourquoi suis  
je là, près du Pape, depuis  
2 ans dans cette maison.  
Si j'ai aucun mérite,  
je suis un pauvre homme

Et pourtant je vis dans  
ce voisinage ~~extraordinaire~~  
miraculeux  
du vicaire du Christ. Ce  
ne sont pas, comme on dit  
les grands ceremonies de  
St Pierre, la pompe, la solennité  
qui ~~est son charme~~. Non  
<sup>n'impressionnent</sup>  
<sup>n'impressionnent</sup>  
mais de voir le pape  
dans l'intimité. Vous n'  
imaginez pas me dit-il  
ce que cela peut être. Et  
j'ai connu Pie X, Benoît  
XV. ~~Ben~~ papa Benedetto

quel homme, quel saint,  
le vrai vicaire de Jésus  
Christ. Et il en tenait les  
anecdotes sur Benoît XV  
sur Pie XI avec une chaleur  
une vivacité une émotion  
qui me touchaient <sup>au plus</sup>  
profond ~~de mon~~ cœur. Et  
je me demandais ce que  
moi je savais bien justifié  
de <sup>si précieuses</sup> confidences. Je me  
demandais si c'était bien  
à moi que le maître de  
chambre du Pape

était en haine de parler,  
 me ~~de~~ devant quelques uns  
 des seigneurs auxquels il  
 avait eu le privilège d'  
 assister. ~~Comme~~  
 Pourquoi moi - me  
 disait-il. Je n'en revenais  
 pas d'être <sup>en instant</sup> le confident de  
 confident des Papes. Je  
 revenais pas de me voir  
 en ce moment attendant  
 l'audience du Suprême  
 Pontife de la Chrétienté  
 dans l'enclosure <sup>de la</sup> ~~de la~~  
 et ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~  
 de cet  
 homme ~~qui~~ ~~avait~~ ~~été~~ ~~le~~ ~~seul~~ ~~à~~ ~~voir~~ ~~le~~ ~~pape~~

certainement si j'en avais eu la possibilité  
~~et~~ ~~qui~~ ~~ne~~ ~~me~~ ~~venait~~ ~~de~~ ~~me~~  
~~de~~ ~~l'~~ ~~approcher~~ ~~pour~~ ~~relancer~~  
~~revoler~~ ~~la~~ ~~chi~~ ~~aus~~ ~~par~~ ~~ence~~ ~~et~~  
~~son~~ ~~à~~ ~~moi~~ ~~par~~ ~~la~~  
 la charme, d'une à une prose  
 si parfaite, si saine. Et en core  
 en dépit des habitudes qu'il  
 elle en devenait avoiron à  
 tous les fraudes <sup>officielles</sup> qu'il  
~~elle~~ et habitude de voir et  
 préférant <sup>c'est à la fois le plus grand</sup> - et inverse de  
 ce qui en pense le monde -  
 les fraudes <sup>spirituelle</sup> ~~ce~~ ~~elle~~ à  
 celle que l'on voit. On  
~~est~~  
 plus grande surprise, ma

soit la plus pure de pouvoirs  
de courir dans un palais  
profait illusion dont les  
yeux font ont été fait de  
se moquer, quel trésor.  
L'infinité, la piété, ~~de~~  
~~peut~~ se cache<sup>in</sup> dans le  
cœur de ceux qui l'habitent.  
~~et fait~~ Comme les autres,  
on ne l'avait, en l'étonnant  
privilege de cette  
conversation <sup>dûe à</sup> ~~par~~ ~~une~~ ~~parole~~  
le longue attente de la

fin del'audience des  
Boroniés, j'auras sans  
doute, comme les autres,  
peut del'extérieur, mal  
peut a priat vertu de soi,  
accoutumée ~~à~~ aux honneurs  
et ~~l'ont~~ <sup>j'en</sup> j'auras, comme  
des autres, méconnu la  
profonde ~~de~~ piété et  
véritable et d'humaine grandeur.  
~~intéressante~~ valeur. Il  
me liait avec une  
gentillesse et paternelle,  
il s'en venait et cont  
haurellement à mon



J'aurais voulu noter  
tout ce qu'il me racontait  
sans ~~se~~ ~~les~~ ~~lais~~ ~~ser~~ le choix  
de ses anecdotes était sûr  
et ~~me~~ ~~mon~~ ~~trait~~ ~~à~~ ~~quel~~  
point c'était la vraie  
faulx qui le touchait.  
Mais oublierai je jamais  
avec quelle émotion il  
m'entraîna la semaine  
laquelle lui seul avait  
amorti le décret XV  
et d'empêché tout  
les faux-tours faux

avaient eu l'intention.  
Mais des années <sup>plus</sup> ~~et~~ ~~je~~ ~~me~~ ~~trouvai~~ au  
Vatican. ~~En attendant~~ le  
pape était impatent de le  
recevoir car, me dit le  
Arboreo, sa plus grande vertu  
c'était de pardonner. Et  
~~si~~ ~~ce~~ ~~me~~ ~~trouvai~~ ~~à~~ ~~ce~~ ~~moment~~  
c'est à une vraie révolution  
que du pontif allait accomplir.  
~~Je~~ ~~l'~~ ~~ai~~ ~~vu~~ ~~à~~ ~~ce~~ ~~moment~~.  
Après on m'a dit le  
villard.  
~~Il~~ ~~me~~ ~~trouvai~~ ~~à~~ ~~ce~~ ~~moment~~. Et tombé  
à genoux sur le seuil  
de la chambre en

pleurant, et <sup>il</sup> tendait les  
bras vers le Page et criant  
Santo Padre, Santo Padre  
Santo Padre. ~~Il semblait~~  
Il semblait que <sup>me</sup> les ~~lèvres~~  
étaient encore dans ses yeux  
ultimement lorsque tout  
il se <sup>était</sup> remis à me la rendre  
<sup>devant</sup> ~~les~~ ~~il~~ le page ~~se~~  
~~rien~~ ~~tout~~ et tendait les  
bras au malheureux lui  
criant bravo, bravo,  
bravo. Il l'embran-  
t toujours à genoux

il le tenait en ses bras. Alors  
le page s'avançant vers  
lui le prit dans ses bras  
et l'embrana, ~~en~~ pleurant  
avec lui. Il ne s'est pas  
faud chose de cette scène  
~~sur les traits~~ à travers un  
peu <sup>peu</sup> d'yeux. ~~Il~~ ~~me~~ ~~semblait~~  
que ~~je~~ ~~me~~ ~~trouvais~~ ~~devant~~  
devant moi les ~~lèvres~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~page~~  
à genoux par terre me regardant  
avec une émotion non  
peinte ~~les~~ ~~traits~~ <sup>sur</sup> ~~de~~ ~~son~~ ~~visage~~  
et je ~~me~~ ~~trouvais~~ ~~devant~~ ~~lui~~  
~~comme~~ ~~si~~ ~~il~~ ~~me~~ ~~semblait~~  
~~me~~ ~~trouver~~ ~~devant~~ ~~lui~~ ~~comme~~

J'avais pris part à cette  
tragi-comédie.

Il se ~~montrait~~ ne  
tarinait pas de souvenirs  
analoges plus ou moins  
dichotomiques mais qui, ~~à~~  
~~la fin~~, <sup>sans exception</sup> ~~ou~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~fin~~

montraient ~~les~~ à quel

point et dans une ~~traverse~~  
après de nos jours ~~ou~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~meilleure~~  
~~façon~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~meilleure~~  
~~façon~~

le humain, et combien

de us à peine, derrière

la pompe et les di-cors

<sup>en core</sup>  
il pouvait se faire ~~un~~  
de scènes d'évangile, d'  
épisodes bibliques dont  
ni les acteurs ni les rares  
témoins n'étaient es  
~~qu'~~ ~~un~~ ~~seul~~ ~~homme~~ ~~sans~~  
foi, ~~es~~ ~~profiteurs~~ ~~de~~  
~~la~~ ~~foi~~, ~~es~~ ~~exploiteurs~~ ~~de~~  
~~la~~ ~~foi~~, ~~es~~ ~~exploiteurs~~ ~~de~~  
~~la~~ ~~foi~~ ~~et~~ ~~es~~ ~~imposteurs~~  
de cors dont l'imbecillité

voltairienne a nourri  
la ~~foi~~

le fende. Oui la bible

~~continue~~ se renouvelle

en core derrière les murs

de ce Palais où il faut  
bien que le chef de la  
chretienne habite. Et j'en avais  
~~pas tout~~ donc pas tout lors  
des officis de la Sixtine <sup>de par où, car il fallait</sup>  
faire <sup>un franc</sup> ~~un franc~~ la dépense en lui  
les ~~celler~~ nécessités inévitable  
de la vie del'eglise et ~~les~~ le  
soin <sup>des coeurs de la plupart</sup> ~~des coeurs~~ de ceux  
<sup>sont chargés</sup>  
qui ~~se préoccupent~~ ~~de cette~~ ~~eglise~~  
~~la direction et l'administration~~  
mais je voudrais par là  
en voir un récit des historiens  
de l'eglise. Antonio tant elle  
m'ont frappé tant il

me semble que de <sup>puis</sup> ~~par~~  
en voir en têtes de profil  
spirituel et de vie. Je ne  
m'a garderai pas à la scène  
<sup>charmante</sup>  
de Benoit XV venant de  
promenade et se faisant  
apporter deux verres pour  
boire avec son domestique  
bien que ce Benoit XV fut  
d'une illustre famille et  
que sa simplicité fut d'un  
~~exemplaire~~ ~~la~~  
naturel et d'une franchise  
exemplaire. mais comment

oublié ces mots de Pie  
XI. Un jour le Pape  
donna à base son  
anneau aux visiteurs  
apenouilles. Arrivi de vauq  
un homme celui ci  
ne fait pas une geste. Le  
pape visite; l'autre  
continue de ne pas  
bouger. Enfin le pape  
s'aperçoit qu'il est aveugle.  
Hors il se penche davantage  
et met son anneau sur  
ses levres. L'aveugle saisit

la main du pape et  
icela ti en sanglot. ~~Hors~~  
le pape se penche <sup>alors</sup> sur son  
~~oreille~~ <sup>oreille</sup>:  
~~lui~~: Nous sommes tous  
~~qui dit cela dit à son oreille.~~  
aveugles ~~lui dit il~~. Vous  
imaginez ajoutait l'aveugle.  
Quelle joie cela fait d'ent  
être pour un malheureux  
d'entendre un mot tel  
un de la bouche du Pape.  
~~lui dit il~~ toujours  
Pie XI comme un homme  
~~si vis~~ et lors une autre fois  
~~1775~~ <sup>1775</sup> du douz, ta dent venue

a Rome en pèlerinage. ~~Et~~  
~~ils~~ ~~se~~ ~~rendirent~~ ~~à~~ ~~elle~~ ~~et~~ ~~ils~~  
étaient venus pour voir  
le Pape. Si bien qu'ils eurent  
reçu sa bénédiction ils  
retournerent aux Indes.

Attendant le Pape ils  
se mirent <sup>donc</sup> à fersoups. ~~Et~~ <sup>un</sup>  
<sup>officier</sup> voulut les faire se lever.  
car le pape devait tarder.  
Le prêtre qui les accompagnait  
leur donna de ~~se retourner~~ l'officier, lui  
disant qu'ils étaient ainsi,  
pour honorer la maison  
du Pape où ils se

trouvaient. Et quand le Pape  
~~se~~ étant arrivé, on leur  
dit d'avancer vers lui, ce  
fut en se tiennent sur les  
genoux. L'officier ayant  
raconté leur histoire à Pieix  
~~et~~ ~~il~~ ~~fut~~ ~~leur~~ ~~amour~~ ~~du~~ ~~Pape~~  
était tel que, non seulement  
~~ils~~ ~~avaient~~ ~~voulu~~ ~~aller~~  
~~à~~ ~~Rome~~ ~~mais~~ ~~que~~ ~~tous~~  
leurs émonis ~~ils~~ ~~avaient~~  
~~mis~~ ~~à~~ ~~été~~ ~~de~~ ~~plus~~ ~~pour~~  
ce voyage pèlerinage mais  
que depuis leur arrivée

a Rome ils s'étaient réunis  
à six. Tu prévois que ce soit  
<sup>une leçon pour nous</sup>  
C'est ~~ce qui~~ lui dit il  
Et le P. e XI lui répondit:

Pour le Pape aussi. mais  
peut être ~~par~~ la plus belle  
sœur et lui, s'il ne s'agit  
pas du pape, confinerait  
au conique c'est celle  
qui se produit <sup>au début</sup> ~~un jour~~  
que les Arborio ~~se tint~~  
se trouvant auprès de P. e XI  
se tint soudain défait  
Il se mit à fureur sans

rien dire. Par la page le  
regardant: vous avez de la  
confiance lui dit il. Ah!  
après dit les Arborio je craignais  
tellement de mal servir  
votre sainteté. Je craignais  
tellement mes faiblesses. Je  
ne suis pas digne d'être là.  
Et P. e XI hochant la tête:  
Non c'est mal. Non c'est mal.  
Mais vous êtes depuis 23 ans  
au service du Pape et vous  
avez encore cette défiance  
de vous même. Non c'est mal.  
Puis après un silence:

Ego sum. Nolite timere.  
St hyp Aborio me dis'ait qu'  
il lui sembla ~~à~~ alors ~~voir~~  
naïvement le Christ à travers  
son icône. D'ailleurs me  
dit-il de son occasion  
au jour où Pie XI entra  
immédiatement dans son  
caractère pontifical. Qu'  
était plus le même homme.  
N'est-ce pas ajoutant il lui  
est si bon c'est que lui  
même comprend toute  
la faiblesse de sa

difficulté. ~~à~~ <sup>D'ailleurs</sup> cela n'entend  
rien à sa simplicité.  
J'allais en avoir moi-même  
la plus belle preuve au travers  
des preuves tout à l'heure.  
~~La suite de la suite fin de l'entente~~  
Benson  
Plus nous parlions du Pape,  
moins il me semble que je  
pensais à lui. Plus ~~en~~ je  
veux dire que plus nous en  
parlions ~~moins~~ plus il se  
rapprochait de l'image et de  
l'idée que j'en portais en moi.

Il plus il vels. j'écrit de celle ~~triste~~  
~~et tardus de cette image~~ ~~triste~~  
mais toute fraîche et  
vapeur de l'air ~~triste~~  
surtout insupportable que  
~~que la fessée de l'air~~ ~~triste~~  
la fessée de mon entretien  
avec lui m'avait à plusieurs  
reprises suffréc. L'homme  
dont on parlait hier Roberto  
était évidemment un  
inconnu pour moi. mais  
un inconnu du même  
ordre que celui dont parlent  
les journaux dont je  
parlais moi-même grand  
parler du Pape: un

personnage historique, le  
chef de la chrétienté. mais  
n'ayant eu sans un rien de  
commun avec l'homme  
de chair et d'os dont j'avais  
eu l'audace de solliciter  
une audience et dont je  
me demandais comment  
j'allais bien pouvoir m'  
approcher. C'est le temps mais  
le récit des quelques épisodes  
de la vie que hier Roberto  
me contait me le rendant  
moins présent, moins vivant

malgré toute la vie que  
le maître de Chambre mettait  
~~à sa tête~~ dans les mots qu'il  
lui en répétait, que le simple  
et bouleversant petit coup  
de sonnette que par deux  
fois j'entendis retentir  
et à la suite duquel je  
voyais des officiers rapides  
courir, l'ignarant. ~~Une~~  
~~Stupéfaction~~ Je crois que je me  
rappellerai encore plus  
longtemps, plus distinctement

ce ~~petit~~<sup>bruy</sup> coup de sonnette qui  
vint me secourir avant l'  
arrivée de l'empereur Napoléon  
le admirable et si intéressant  
histoire de celui-ci. ~~Amour~~  
Dans ce coup de sonnette c'  
était déjà un peu le bruit  
du Pape que je voyais  
arriver, dont je recevais  
une espèce de vibration ~~très~~  
toute nouvelle. Oui, vraiment  
le simple bruit ~~était~~<sup>avait</sup> plus  
~~évocat~~ d'invocation ~~me~~  
de puis au coup de sonnette

homme nouveau devant  
lequel je tremblais de  
parvenir, que les <sup>évocations</sup> ~~rappels~~,  
si ~~ce~~ précises et naïves qu'elles  
furent ~~en~~ de ce qu'il avait  
pu dire et faire de simple  
ou d'extraordinaire, d'hiéroglyphe  
ou d'humain dans un pané  
qui de la somme ne nous  
appartenait plus. <sup>face</sup> ~~petit~~ ~~coup~~ ~~de~~ ~~son~~ ~~netto~~  
Puisant l'espace des  
immenses salles vides  
et presque nues qui

me se paraient de lui <sup>ce</sup> ~~ce~~  
<sup>petit</sup> ~~coup~~ ~~de~~ ~~son~~ ~~netto~~ ~~me~~  
le faisait apparaître ~~en~~  
~~comme~~ ~~une~~ ~~réalité~~  
indistincte et surtout  
imprécise mais toute proche  
et qui ~~en~~ ~~semble~~ ~~remuer~~  
en moi <sup>toutes</sup> ~~toutes~~ ~~sortes~~ ~~d'~~  
~~passances~~, d'inspiration  
et de tremblement. Cette fois  
c'est de celui à qui j'allais  
avoir ~~à~~ ~~faire~~ ~~mon~~ ~~meur~~ ~~à~~  
faire et de nul autre qu'il  
s'agissait. Non point celui  
dont le nom s'était

en quelque sorte substituée  
à sa réalité charnelle,  
mais celui dont j'allais  
~~pouvoir~~ toucher la main  
et voir les lèvres ~~s'agiter~~ me  
parler. Il y a un monde  
entre ces deux aspects d'  
un même être. Il s. doit bien  
m'avoir été, lorsque je  
souris à quelqu'un, <sup>je rouge</sup> ~~est~~  
en général à cet être mort  
qu'il porte en lui ou  
plutôt que, <sup>de lui,</sup> je porte en moi,  
~~quel s. d'acte,~~ c'est à son

nom, à ce que son nom  
résume, à quelque chose  
d'indistinct ~~qui~~ <sup>dont</sup> a fini  
par effacer la réalité  
vivante <sup>et qui n'est plus dans</sup>  
~~le monde~~ ~~de la vie~~  
ce que j'en peux dire -  
~~substituée~~ ~~déjà~~ ~~même~~ ~~qui~~  
une espèce d'affaiblissement de  
qualités, <sup>une vague forme occupant</sup> ~~qui occupe~~ dans  
ma mémoire <sup>occupant une place</sup> ~~une place~~  
imprécise - <sup>et qui</sup> ~~jamais~~  
(ou si rarement) ~~à ce~~  
à offrir rien qui m'intéresse,  
rien de vivant, rien d'  
important, rien ~~de~~ à la

il ne faille  
pensée de moi ~~je me sentais~~  
trembler. Tels sont mes  
rapports avec les ~~auditeurs~~  
ce sont des rapports sans chaleur,  
des rapports de pensées. Il faut  
une circonstance exceptionnelle  
comme cette première audience  
d'un homme auquel je  
m'aperçois tout à coup  
que j'ai toujours pensé et  
que je n'ai jamais vu, ~~mais~~  
vraiment il faut cette  
occasion à la fois intime  
et solennelle d'une réception

particulière par un ~~jeu~~ <sup>un jeu</sup> magique  
illustré par moi, pendant  
quelques instants ~~au moins~~,  
pendant quelques heures, je  
me trouve enfin contraint  
de croire à une réalité vivante  
auprès de la machine, à une  
personne à laquelle il me  
faute enfin prêter une attention  
véritable. ~~Car~~ je n'ius pas  
cela sans angoisse, mais  
en somme c'est à l'occasion  
d'improvvisement aussi.  
~~Le~~ habituelle que je me

prends ~~enfin~~ <sup>seulement</sup> à considérer  
~~comme une réalité~~ et non  
plus comme une image mais  
comme une réalité la forme  
inventée, la forme humaine  
qui disparaît en général  
<sup>le poids de</sup> sous son propre nom. <sup>en moi</sup>

~~quand~~ ~~l'âge~~ ~~et~~ ~~tout~~ ~~de~~ ~~me~~  
<sup>soudain, enfin</sup>  
~~est~~ ce fut pour moi que  
~~le~~ ~~corps~~ ~~de~~ ~~mes~~ ~~nettes~~ ~~le~~ ~~corps~~  
le petit de corps de sonnettes  
s'éclata. ~~l'âge~~ ~~Arborio~~ je  
ne sais plus ce que ~~l'âge~~ ~~Arborio~~  
était en train de me dire.  
mais je me rappelle qu'il

s'arrêta brusquement. Presque  
en même temps les visiteurs  
précédents arrivèrent en  
sens inverse. ~~Et~~ ~~je~~ <sup>vois en core</sup> ~~me~~ ~~rappelle~~  
du moins, dans le tohu bohu  
qui se passait en moi, ça  
alors vraiment j'étais comme  
un noyé, comme un homme  
~~perdu~~ ~~et~~ ~~qui~~ ~~se~~ ~~sent~~ ~~tout~~  
les pensées s'embrouillent et  
rien ne me reste de l'éducation  
que j'ai reçue. alors, je me  
rappelle ~~l'âge~~ ~~Arborio~~ saluant  
avec défiance les bonhomies

et leur disant: *Bonaro  
Bella Bella ubi uza.*

Et ce simple qualificatif qui  
~~voquait excellence~~ ~~commun~~

était de la même nature  
que les coups de sonnette, d'un  
me ~~mit~~ brusquement

dans la réalité de l'audience  
~~et il me semble que c'est~~  
immédiatement

c'est  
pour ce mot ~~qui~~ qu'elle  
commença. L'audience du  
page, une audience  
commença avant que  
le fure en présence du

page, de que j'aperçus ceux  
qui ~~venaient~~ sortaient de  
celle l'audience qui leur  
avait été accordée et où  
il me semble que je voyais  
déjà ~~paraitre~~ un peu du  
page c'est comme s'il se fut partagé  
~~personne~~ ~~avant~~ ~~se~~ ~~partageant~~

en ce ~~qu'il~~ se ~~un~~ ~~page~~ qui  
~~se~~ ~~trouvait~~ ~~so~~ ~~mes~~ ~~yeux~~  
~~de~~ ~~si~~ ~~étonnant~~ et ce ~~proche~~  
~~impair~~ ~~en~~ ~~général~~, ~~ou~~  
futur qui ~~diminuait~~,  
diminuait jusqu'à ce qu'il  
plus dans une minute que  
le présent facile et ~~fa~~  
admettait où ~~tout~~ ~~un~~  
à l'heure ~~allant~~ ~~fondre~~ ~~à~~ ~~son~~ ~~tour~~  
de lui

Je n'avais  
cité comme la trahison  
du temps. ~~ce~~ Cet événement  
extraordinaire pour moi,  
et dont ~~je~~ <sup>je</sup> d'ailleurs  
~~et d'ailleurs~~ <sup>et d'ailleurs</sup>  
~~je~~ <sup>je</sup> n'imaginais  
je n'ai ~~rien~~ <sup>rien</sup> ~~vu~~ <sup>vu</sup> ~~pas~~  
~~de~~ dans la quelle réalité  
allait ~~être~~ <sup>être</sup> ~~la~~ <sup>la</sup> ~~situation~~ <sup>situation</sup> endosser  
cet événement si brusquement  
surfi & dans le cours de ma  
vie d'aujourd'hui ~~en~~ <sup>en</sup> ~~visant~~  
je n'avais commencé  
de songer que depuis <sup>mon</sup>  
~~propre~~ <sup>propre</sup> ~~essai~~ <sup>essai</sup> ~~au~~ <sup>au</sup> ~~vatican~~ <sup>vatican</sup> que  
je ne vivrais moi-même,

René Schwob - un inconnu  
~~en~~ <sup>dans</sup> ~~habit~~ <sup>l'habit</sup> d'invité  
aux salons du Vatican  
que je n'identifiais plus  
à ~~rien~~ <sup>rien</sup> d'histoire - cet  
événement extraordinaire  
voilà que soudain je m'  
appelais ~~qu'il~~ <sup>qu'il</sup> ~~se~~ <sup>se</sup> ~~confir~~  
~~mer~~ <sup>mer</sup> ~~sur~~ <sup>sur</sup> ~~tout~~ <sup>tout</sup> ~~la~~  
~~trahison~~ <sup>trahison</sup> ~~du~~ <sup>du</sup> ~~temps~~ <sup>temps</sup> ~~qui~~ <sup>qui</sup> ~~para~~  
qu'il me rendait surtout  
sensible à cette marche  
à reculons d'un temps  
vers lequel je m'avancais,

je m'empais pour y  
cueillir à un. quelque  
chose à mon tour - pour  
y cueillir mon tour -  
pour y aller à la rencontre  
~~de cette~~ audience dont  
d'une  
croyance qui m'avait été  
important avec une  
présence. c'était comme  
si le pape, dans <sup>son</sup> le labyrinthe  
de travail fut chargé  
de donner à tous ceux  
qui venaient le voir une  
image du temps ~~instantané~~

fixé pour un instant,  
~~avec~~ le cadran d'une espèce  
de présent (je ne joue pas sur  
les mots et pourtant c'est  
cela que cela signifie) c'est  
comme si le pape vers lequel  
je me dirigeais eût eu à  
nous faire présent d'un  
présent qui ne passerait  
plus en lui un passé ~~et~~  
un avenir également irrévocables  
~~autour~~ derrière et devant  
nous. Les Borromées  
emportaient leur présent,

moi, j'allais chez les le  
vieux. mais je n'imaginais  
pas que il allait être; je  
crois, j'avais vu à une  
en tenue très courte. à ce  
moment je n'imaginais  
plus rien de la durée <sup>elle</sup> qui allait  
avoir ~~à l'extérieur~~, je allais  
en somme avec mon  
présent. Je me suis fait  
complément vers l'extérieur  
d'un monde et de  
considérable qui m'attendait  
et dont ceux qui il venait

se confier emportèrent avec  
eux une première empreinte.  
C'est cela: j'allais recevoir  
l'empreinte du Pontife  
Suprême. Je n'entraî pas dans  
son salon. Je pénétrais dans  
son laboratoire. Et c'est à une  
époque Talmudique que me  
faisait sentir cette mise  
en présence de 2 corps  
étrangers: un être insignifiant  
inerte et passif - et l'  
homme le plus grand de la terre  
inerte et descendant vers la

terre de plat. Je suis à  
point avec minutie, avec  
fidélité car jamais j.  
n'aurais plus cette impression  
bouleversante d'une mise  
en présence de l'âme du  
S<sup>t</sup> Esprit, du Vicaire de  
Savoy Christ. Ne est cela  
qu'il me suffirait dans le  
tohu bohu de ma pensée.  
La mise en présence de quelqu'un  
de fugitif et de quelqu'un  
qui dure ne passe pas mais  
qui dure. Et cela n'est

antérieur public, ni  
les hautes cérémonies de  
St Pierre et de la Sixtine ne  
m'ont jamais valu.  
C'est cela j. crois, la première  
fois d'une audience privée.  
D'une audience ~~compréhensible~~  
~~attendue~~ dans les propres salons  
du Pape ~~compréhensible~~ à Herbe.  
Du moins si j. n'avais rien  
imaginé du temps que durerait  
l'audience, j'avais imaginé  
depuis que j. savais que je  
serais reçu dans son cabinet  
une toute petite chambre

me se faisaient par étapes.  
Le Page m'avait l'air  
comme perdue dans ~~une~~ le  
coin d'une ~~très~~ chambre  
très immense mais absolument  
dépourvue de toute solennité.  
Dans le coin d'une chambre  
dont je n'avais prévu ni  
l'immensité ni laide  
avait une chambre  
comme les autres avec des  
fenêtres et des tables avec  
des bancs et des statues

avec des fauteuils et des  
lives et des armoires le  
long des murs. Je n'avais  
pas prévu que j'allais voir  
un homme habitant une  
~~apparemment~~ ~~comme une chambre~~  
parallèle à tous les champs de  
comme tous les hommes et  
se servant <sup>lui a un</sup> ~~des mêmes~~ <sup>des</sup> objets  
qu'ils emploient, dont ~~ils~~ <sup>qui</sup> ~~ils~~  
~~se servent~~ utilisent. Je n'  
avais rien imaginé mais  
dans le fond de mon esprit  
~~je m'aperçois que~~ j'étais  
occupé par une espèce

de monument solennel  
qui se souleva tout d'un coup.  
Le Page était devant moi.  
Il me fallait aller jusqu'au  
Page. Vainement, je ne  
sais comment mais, c'est  
comme à un feu étranger  
je me rappelai qu'il fallait  
faire 3 réflexions. ~~Je~~  
Je fis, arrivant. Volant  
à gauche à la 3<sup>e</sup>, baissant  
sur au neau, ayant  
eu le de prendre sa main  
si il me semblait qu'il

me tendait, ne l'osant,  
lui amenant sur le bord du  
fauteuil qu'il me désigna  
de son pari à l'idée de  
à tête à tête qui commença  
à dire. Et par quelques mots  
pensais. ~~Le~~ Page <sup>le</sup> promena  
~~à~~ <sup>à</sup> ma son perfection tant  
c'était en italien que ~~fit~~  
j'avais cru qu'il allait m'  
aborder. Je regardais le Page.  
Je ne le voyais pas. Je ne  
faisais encore que d'entendre  
ces quelques mots d'une langue

familiarité que la voix du  
pape prononçait. Il le  
prenait les courtoisement  
avec une douceur extrême.  
Il tout de suite c'est la  
simplicité, la douceur  
du Pape qui m'impressionna  
surprenant, et m'impressionna.  
Il cherchait de remettre  
quelques papiers; et puis tout  
de suite se mit de plain  
pied avec moi. Il se mit à  
me parler avec une  
douceur qui me perça.

Il commença, le Pape  
commença par s'excuser de  
m'avoir fait attendre, m'  
expliquant qu'il venait de  
recevoir de vingt amis d'il  
ya 50 ans. Puis coupant court  
à ces excuses, si familièrement  
offertes mais qui me finaient,  
je lui dis je voulais lui dire  
quel ~~peu~~ le temps m'avait  
semblé court ~~et~~ faire à  
M<sup>r</sup> Arboris, mais comme  
le Pape continuait, brusquement  
les mots: la maison du Pape

ne revinrent à la mémoire  
et je lui dis que pendant  
tout ce temps j'avais attendu  
mon la grâce d'êtr dans  
la maison du Pape. Et tandis  
qu'il m'interrogeait, lui  
je lui répondais, je commençais  
enfin à le voir, à le regarder.  
Lui non plus, ce n'était pas  
à lui non plus, ce n'était  
pas à ce vieillard plein de  
douleur que je m'étais  
attaché. Quel beau front  
je lui trouvais. Quel

jeune tempête et lui  
se posaient doucement sur  
moi, sans que j'arrivais pas  
à voir la couleur derrière  
les verres épais, mais c'était  
de belles prunelles qui se  
tournaient doucement  
doucement. Et puis quelle  
vue magnifique les bords  
quel menton solide. Et  
ses lèvres qui tremblaient.  
Je regardais ses mains  
aussi. Je voyais les mains  
du Pape. C'étaient des

mais humains. Alors  
d'une mi-tas, j'attendu et  
derrière ses manchettes  
enfesés, je voyais la belle  
peau blanche de son  
poignet et de son bras.  
Je regardais, tout en  
l'écoutant je le regardais,  
je le devorais ~~de~~ <sup>en</sup> ~~regards~~,  
je ne regardais que lui, je  
n'avais pas eu de tourner  
mes yeux. mais je ne  
le vois pas de le contempler.  
Et c'est ainsi que  
~~seulement~~ <sup>soudainement</sup> la pensée

de Berfon me revenait  
en mémoire - c'est à Berfon  
que le pape me faisait  
un <sup>s. supplément</sup> petit <sup>aussi</sup> ~~par~~ ~~un~~ ~~bon~~  
Berfon <sup>aussi</sup> me avait reçu de  
<sup>avec</sup> ~~un~~ ~~manière~~ ~~lui~~ ~~aussi~~  
~~un~~ ~~bon~~ ~~homme~~ ~~lui~~ ~~aussi~~;  
dans son fauteuil de saut  
sa table chargée de livres -  
Au fond j'étais stupéfait de  
constater que le pape avait un  
corps ~~comme~~ ~~tout~~ ~~le~~ ~~monde~~  
sa surprise était double.  
Elle était d'abord la surprise

de m'apercevoir que le pape  
était un homme <sup>comme les autres</sup> ~~véritable~~  
~~auquel je n'avais jamais~~  
~~songé~~. Elle était aussi de  
<sup>de près</sup> vois sa soutane blanche  
~~et la petite~~ <sup>car c'est elle qui la jette</sup> ~~à~~ <sup>à</sup> ~~un~~ <sup>à</sup> ~~contraire~~ <sup>de</sup>  
~~je n'avais~~ <sup>précisément pensés</sup> ~~songé~~. Le pape  
était un peu au confluent  
<sup>mes</sup> de ~~de~~ deux surprises. ~~Et celui~~  
~~auquel j'attendais la fois je vérifiais~~  
~~mes imaginations~~ et je me  
housais oblige de ~~ré~~ inviser  
une espèce d'attente indistincte  
et d'empêcher ~~ou~~ <sup>à</sup> ~~mon~~ <sup>à</sup> ~~imagination~~

n'avait ~~encore~~ joué ~~encore~~  
qu'un rôle abstrait. J'étais  
étonné de ces manchettes  
empesées de ces  
le pape était au confluent  
de mes deux sortes de surprises:  
un homme inattendu dans  
~~une~~ soutane la blancheur  
prévue de <sup>sa</sup> ~~une~~ soutane.  
Mais les détails de <sup>son</sup> ~~ce~~  
<sup>costume</sup> ~~soutane~~ même m'étonnaient  
par exemple le bas des  
manches qui était de soie  
les manchettes empesées  
et surtout cet énorme

col qui me semblait  
<sup>qu'il devait avoir</sup>  
~~que le pape eût fait faire~~  
sur mesure pour pouvoir  
dans je ne y respire. ~~Et~~

~~noté que~~ C'était en somme  
<sup>appartenait tout</sup> proprement  
ce qui ~~le pape avait~~ en pro

au pape qui ne remplissait  
<sup>rien ne touchait le plus:</sup>

de surprise. Les objets choisis  
par lui, les traces extérieures  
de sa fantaisie et, presque

dans l'uniforme <sup>imposé</sup>  
<sup>traditionnel,</sup>

dans cette robe de chambre  
extremement simple les  
marques de ses ~~traces~~

exigences particulières. ~~Et~~  
~~littéralement~~ j'avais en beau  
entendu parler du caractère

du Pape, cités des ~~traces~~  
boutades ou des pensées de lui,

rien n'avait en somme été  
aussi fort pour m'introduire

dans sa vie que <sup>sa</sup> cette simple  
présence de lui et que la

découverte <sup>de ces</sup> ~~de~~ ~~des~~ quelques  
réalités immédiates attachées

à sa personne. Pourtant je  
l'avais déjà vu en audience

publique - mais jamais

de si près et quand j'eus  
le loisir ~~de la~~ <sup>fois</sup> ~~de~~  
~~seul~~ publique de le regarder  
tandis qu'il parlait, il avait  
~~était~~ ~~halebant~~ ~~et~~ ~~scabellat~~  
l'air d'un ~~homme~~ ~~un~~ ~~meurant~~  
qui se survit; ~~et~~ ~~le~~ ~~traitement~~  
~~de~~ ~~la~~ ~~effrayant~~ ~~et~~ ~~faisait~~  
haleter. Au fond il y avait  
cela aussi sans ma surprise.  
~~ce~~ ~~à~~ ~~peu~~ ~~à~~ ~~peu~~ ~~plus~~  
en présence de celui que  
j'avais vu en novembre  
36 - il s'apprit ~~qu'il~~ ~~était~~ ~~un~~  
autre ~~homme~~; non pas

seulement parce qu'il s'  
exprimait si prudemment avec  
une simplicité enfantine  
et familière que j. ne lui  
connaissais pas; mais parce  
qu'il était en parfaite santé  
et qu'à mon usage je le comparais  
avec moi ~~à~~ ~~mon~~ ~~image~~ ~~de~~ ~~mon~~ ~~jeune~~ ~~homme~~.  
C'était  
pas seulement un homme  
véritable dont la découverte  
me surprénait, c'était un  
renouveau à l'extrême  
opposé de celui auquel

Dans le fond de mon âme  
~~je~~ <sup>resté</sup> étais inconsciemment  
attaché.  
~~à l'idée~~ préparé. Il y avait  
il comblait une ~~trouche~~  
surprise, dans la mesure où  
j'avais présentée qu'il était  
tout de même un homme  
véritable je n'avais pas <sup>en effet</sup>  
soupçonné qu'il fut vigoureux  
mais fragile et tremblant.  
Il avait qu'il n'avait même  
pas de cheveux blancs. ~~La~~  
~~niche~~ fine sortant de sa  
calotte <sup>restée sur le côté gauche</sup> ~~semblait~~  
~~marquée~~

de sa tête une niche de cheveux fins  
me dire; tu vois bien que  
~~semblait~~  
tu t'étais trompé. ~~Et~~  
brièvement. L'incertitude  
fallait <sup>en effet</sup> renoncer et au  
page que je croyais connaître  
<sup>pour</sup> d'accepter la réalité  
imposée de constante  
réalité de celui-ci. Un  
vieillard mais lucide et sérieux,  
lucide, admirablement  
maître de lui, un homme  
vigoureux en dépit de ses soixante  
un homme simple et qui  
me regardait sans cesse

avec un sourire charmant  
tel était le page dont j'avais  
solicité <sup>demandé</sup> ~~obtenu~~ une audience  
pour <sup>en</sup> ~~recevoir~~ <sup>recevoir</sup> simplement  
la bénédiction. dont j'avais  
besoin. Il voita qu'il ne  
m'en ~~avait~~ <sup>parlait</sup> même pas, ~~et~~  
cette bénédiction, il ne m'  
interrogeait ~~pas~~ <sup>pas</sup> sur  
ce que je <sup>soliciter</sup> ~~devis~~ <sup>devis</sup> de lui.  
Une semaine même pas,  
comme j'avais cru qu'il  
allait ~~de~~ <sup>de</sup> faire, del'anda ce  
que j'avais eu de m'

aventure jusqu'à lui. Une  
me parlait même pas de la  
lettre du Cardinal ferber  
frère la quelle au de hup le contini  
frère à qui j'avais je me  
trouvais ~~en~~ <sup>en</sup> enfin amis dans  
ce fauteuil au bord de cette  
une mise table. Qui remplissait  
~~toute~~ la chambre, de vant  
d'autre de vant d'encyclopedie  
dont la sagesse m'avait comblé  
devant le chef de trois ou  
quatre cent millions de  
chrétiens. Non il me ~~demandait~~  
demandait

simplement m'écrit à  
Rome depuis longtemps de  
<sup>comme</sup>  
plusieurs reprises, que je venais  
de Sicile, qu'~~il~~ j'avais eu  
de grands succès, et me  
interrompit pour me  
parler de la Sicile, par  
me dire qu'il était heureux  
de <sup>me</sup> m'entendre vanter la  
patrie sicilienne en regard  
laquelle on s'est fait injustice  
et apartir de ce moment  
ce fut en somme un long  
monologue que le pape

poursuivit. Je me bornai,  
~~au~~ ~~à~~ ~~lorsque~~ quand <sup>il</sup> le pape  
avait fini de développer sa  
pensée sur un point, de  
lui offrir un mot qui le  
faisait <sup>alors</sup> reparter dans ~~un~~  
développement nouveau.  
C'est ainsi que lorsque il en  
eut terminé avec la Sicile  
par laquelle il me parut  
éprouver une tendresse particulière  
m'ayant en tête un tel  
esprit de famille, des fois de  
là bas, je dus <sup>me</sup> lui dire

~~un seul sur l'esprit de famille~~  
de Tuis car aucun. Or il  
me souvient fort distinctement  
qu'il se mit à me parler de  
Tuis qu'il avait vus en  
Pologne et pour lesquels il  
semblait avoir conservé  
une tendresse particulière -  
mais je ne m'arrêtai sur  
tout ce qu'il me dit de  
ses relations avec les rabbins  
polonais ~~et~~ avec les Juifs.  
Je voudrais noter d'abord  
la charure de sa parole.

Je ne sais plus ce que je lui  
dis, mais, avec cette passion  
de l'exactitude qui me force  
toujours à fournir les détails  
les plus inutiles, je dus revenir  
sur les faits en caractéristiques  
reçus à Palsme et <sup>Dirépielles</sup> ~~les~~ <sup>étars</sup>  
de nature arde que celle qui  
me convertirent car alors  
le Pape abandonnant la  
Sicile me raconta l'histoire  
de ce Juif qui vint le  
trouver à Milan <sup>ayant de l'or</sup> ~~et~~ <sup>qui</sup>  
lui dit qu'il y avait

à sa destination tant qu'il  
fut au ~~22~~  
~~pu il le trouva~~ ~~un jour~~  
moment où il serait ~~en~~ ~~part~~  
~~le~~ ~~recevoir~~ le baptême.  
Je si dignement  
C'était un Juif de bonne  
foi. Il pourtant n'était  
persuadé par nous lui qu'il  
devait <sup>se convertir</sup> ~~le baptême~~. Si je  
~~étais~~ ~~de~~ ~~vis~~ ~~un~~ ~~seul~~  
avait il dit au futur  
pape peut être je ne me  
convertirais pas; mais je  
dois <sup>me</sup> ~~me~~ ~~marier~~ ~~et~~ ~~fonder~~ ~~une~~  
famille et je ne me sens

pas capable de fonder une  
famille sans le secours  
de la foi chrétienne. ~~Si~~ Il  
me sembla au dit le pape  
que c'était là un motif très  
suffisant et très louable. Et  
comme je ne me ~~avais~~ ~~qu'~~  
en effet les Juifs arrivaient  
à la foi chrétienne <sup>par</sup> ~~par~~ ~~les~~  
voies les plus directes et les  
plus impures il se mit à  
me parler des rabbins de  
Pologne qu'il y avait

bien connus durant sa  
avouature. ~~et pour lequel~~  
~~parla avec une si vive sympathie.~~  
~~Il me parut avoir conservé~~  
~~une tendresse particulière.~~  
Il <sup>m'en</sup> parla longuement. ~~Et~~  
~~ces rabbins~~ <sup>ils</sup> ~~parvenaient~~  
toujours <sup>me</sup> la saluer avec  
beaucoup de déférence quand  
je passais dans leur ville —  
me dit le page et il se mit à me  
~~à me parler~~ <sup>à me parler</sup> longuement.  
Mais oublierai je jamais  
à jamais je plus jamais  
oublierai cette charmante  
anecdote que ~~il me conta~~

<sup>le page me conta</sup>  
entre tant d'autres. C'était  
un jour d'insurrection. Il  
arriva à Paris je ne sais plus  
quel village où les Juifs  
étaient plus nombreux encore  
que les chrétiens. Un rabbin  
vint vers lui et lui dit que  
les Juifs célébraient aujourd'hui  
la fête de la création du  
monde. C'est une grande  
fête lui répondit le page.  
Mais nous aujourd'hui  
nous célébrons le triomphe

d'une petite Juive, de la  
Vierge Marie. "Car elle est  
de vobis et non pas de vobis"  
I'ai noté cette expression <sup>ajouté - il.</sup>  
pour me le rappeler exactement  
c'est il me parut important  
que le Pape l'eût employée  
avec cette force et cette  
précision qui confondent l'  
absurde et empêchent de  
s'entendre <sup>qui</sup> et me confirment  
au contraire dans les termes  
très bons que me vers pour  
répondre à ces absurdités

propositions du pauvre  
Tonhauteur. Et le pape pour  
d'ailleurs ~~chape~~ bonnet  
en core plus de force à sa  
pensée me cita <sup>à ce moment</sup> les deux  
<sup>vers</sup> "Tanto pi' acque al  
vers di Manzoni: ~~si~~  
signor di porre in decima  
questa fanciulla ebrea" ~~est~~  
plut au lieu de placer  
à la cime du monde.  
D'ailleurs Chape fois qu'il  
avait eu l'occasion le pape  
insistait sur le judaïsme  
des grands journaux du  
Nouveau Testament et  
en unes les pas le Christ,

ai continué par St Paul.  
si je me voyais le lendemain,  
~~Il est si à l'aise que je l'ai~~  
qui fait le dimanche de six heures, et  
dans l'après-midi le lendemain  
trouver. Les paroles mêmes de  
je n'ai fait le dimanche de six heures  
St Paul qui m'étaient offertes comme  
de l'apôtre et sont les paroles  
une répétition des paroles du pape:  
de Paul revenant à l'apôtre son  
allégoie  
ou plus précise, son appartenant  
à la tribu de Benjamin  
qui s'en est revenue me  
de parler de ces vérités  
évidentes sont au  
stupéfiant de il y a de  
sans que se disent catholiques  
purement malheureux

et regardé à présent le pape, et  
le s. Tol de retour del'  
a2  
indien du pape, je suis  
je quelques notes et  
fidèlement noté à trois  
de ma conférence sur  
les, et je n'avais eu  
la  
villes de la arois lieu dans  
et après midi, ~~oue me~~ je n'en avais  
encore relu ni n'en avais  
fut <sup>gêlé</sup> la présentation  
italien - et tout de même  
lalla d'ailleurs, je n'  
rais tarder. Mon es  
is que si je n'étais elle  
fut

à continuer par St Paul  
et je me réjouis le lendemain  
~~Or il se trouve que j'étais~~  
~~qui était le dimanche de l'exposition~~  
dans l'après-midi le lendemain  
trouvé. Les paroles mêmes de  
qui était le dimanche de l'exposition  
St Paul qui m'étaient offertes comme  
de l'apôtre et sont les paroles  
une répétition de paroles de Paul  
de Paul revenant sur son  
allusion  
ou plus précise, son appartement  
à la tribu de Benjamin  
qui s'est absentement  
~~de ces vérités~~  
~~évidentes sont au~~  
~~travaillant que il y a de~~  
~~gens qui se disent catholiques~~  
~~précisément mal les uns les~~

Je regarde à présent le page 4,  
où, s. Tol de retour de l'  
audience du pape, je j'ai  
rapidement <sup>quelques notes</sup> noté à trois  
heures, ~~à je n'avais eu~~  
l'occasion de s'arrêter à rien dans  
l'après-midi,  
~~la soirée même~~ je n'en avais  
pas encore relu ni n'en avais  
surtout <sup>pu</sup> faire la présentation  
en italien - et tout de même  
il fallait se pencher, je ne  
pouvais tarder. Mes notes  
notés que si j'en étais elles  
furent

ridiculément brève et  
aujourd'hui que je la  
regarde je n'y trouve presque  
plus rien de ce que <sup>venait de me</sup> ~~me~~ ~~à~~  
compter  
le page. Et pour bien avoir  
donc en la ~~ta~~ ~~atta~~ place et l'habitude  
de ce long entretien s'il ne  
m'en reste <sup>qu'un</sup> peu de ce que  
je lui partage à présent  
en tu la douleur d'avoir  
tout l'aine s'ichappé des  
confidences ~~te~~ qui auraient  
dû - me sembler - t'il -  
s'imprimer dans mon

esprit et dans mon cœur, et  
la joie d'avoir reçu ~~des~~  
confidences bien précieuses  
se soient déjà dix fois de moi.  
J'allais du moins recevoir  
la bénédiction. Et la force  
de cette bénédiction, elle,  
ne peut plus passer. Mais  
les mots que prononça le  
page, l'inflexion de sa  
voix, le charme au souvenir  
qu'il posait sur moi,  
les larmes qui me coulaient  
j'ai senties ~~de~~  
monter

derrière ses paroles et le  
mouvement de ses lèvres,  
et les gestes de ses mains  
de tout cela, lui est le page,  
premier - t'il ? N'est  
resté - t'il après tout de  
tout cet entretien ~~par~~  
beaucoup plus que la  
vanité d'avoir été reçu  
par le page - beaucoup plus  
que le plaisir de ~~posséder~~  
un privilage d'une si  
grande faveur.

Je ne sais même plus me  
rappeler les premiers mots  
que le page prononça ni  
rien fut pour me presser  
de lui répondre ou pour me  
demander dans quelle  
langue je désirais parler.  
Je me relevais à ce moment  
debout près de lui. <sup>encore</sup> N'est-ce  
à ~~ce~~ <sup>moment</sup> qu'il dit ces premiers  
mots ~~sur~~ dont les accents  
sont pour me frapper. C'est  
après cela que je lui dis  
N'est-ce pas. Je restai

sur le bord de ce fauteuil  
de bois, à un pas du pape,  
n'osant bouffer, buvant  
à voix, le voyant pas  
encore que c'était vraiment  
le pape qui était devant  
moi et que je fusse vraiment  
moi-même devant lui.

Tout ce que je me permettais  
de regarder c'était ce qui l'  
enlevait au moment  
de partir : le dossier de son  
fauteuil, sa calotte blanche  
- je me disais que c'était

la seule calotte blanche  
de toute l'Église - Ce fut  
un reste de plus saisissant,  
de plus poignant, de plus  
précis, c'est la ~~idée~~ pensée  
de son sourire exécutif. Mais  
ce sourire même je ne sais  
plus en quoi il consistait,  
je ne sais même plus si  
c'est autour des yeux,  
autour des lèvres ou si  
il se  
dessinait le plus. Non  
seulement les regards du  
pape se sont évanouis



le camp qui la remplissent  
Nous douté cela me rend il  
plus précieux ~~est~~, plus  
surprenante, plus  
incompréhensible la persistance  
en moi de la divine foi  
qui vit en moi ~~par~~ ~~à~~ ~~mon~~  
~~instinct~~ et plus forte que moi  
et aussi la persistance de  
<sup>aussi</sup>  
d'origine de ma foi  
de tout temps ~~par~~ ~~à~~ ~~mon~~ je souffrais  
ce matin et que Jésus me  
dit sur un champ de  
bataille <sup>il y a bientôt</sup> ~~voilà~~ ~~maintenant~~  
près de vingt cinq ans.

Pour que de tous les paroles  
entendus dans ma vie,  
celles là seuls subsistent  
avec cette clarté qu'ils ont en core,  
il faut vraiment qu'une  
voix plus haute qu'humaine  
les ait dits. Mais tout le  
reste et de ce qui n'est  
cette audience qui m'a tant  
bouleversé rien ne demeure  
~~plus~~  
~~de~~ ~~mon~~ ~~forte~~ qu'un  
souvenir effrangé. Non! je  
n'arrive à rien retenir de ce  
qui a un sens immédiat, une  
forme concrète.

Sur mon papier je lis  
~~abord~~: Sicile. C'est en  
effet de la Sicile que le pape  
me parla d'abord. Et pour  
moins souvent, il des détails  
~~me la rappelle~~ je l'entends si  
et ce n'est en raison de son  
etmement que le pape  
est si mal compris ce que  
je voulais dire et si il est  
près occasion d'une allusion  
voilée aux pères eucharistiques  
reçus en Sicile pour ~~un~~  
parler <sup>s'étendit sur</sup> de la foi de  
la Sicile et ~~de~~ l'amour de  
<sub>sur</sub>

la famille. Il revint sur  
cet amour de la famille. ~~et~~  
la p. ~~un~~ <sup>mais</sup> ~~comprendre~~ sa ~~si~~  
<sup>intention</sup> ~~un~~ ~~cont~~ ~~de~~ du 5<sup>e</sup> esprit,  
comme si m'invitant ~~à venir~~ à venir  
~~et~~ ~~pour~~ ~~me~~ ~~faire~~ ~~mal~~  
comprendre ~~en~~ effet la faiblesse  
des pères familiaux <sup>il voulait</sup> ~~et~~  
~~pour~~ me faire honte d'en  
avoir tant médis.

Après quoi je notai: "La fusion  
des miracles de tous les jours."  
Et en effet j'en ayanta ce  
moment de rectifier le cours  
du monologue du pape pour

le diriger vers le but de ma  
visite, il me souriait  
en fin de la prière il me  
répondit: que les miracles  
affluaient tous les jours  
et que ce qu'il ne pensait  
ne devait jamais se faire,  
et cela se faisait à un point  
il en avait les preuves  
sur sa table. mais autour  
de ces mots je me rappelle  
qu'il y en eut d'autres  
lesquels? malgrè l'attention  
avec laquelle j'écoutais  
ses paroles il me fut impossible

de les saisir, peut-être  
un jour, au hasard d'une  
rencontre, de je ne sais quel  
chose, finiront-elles par  
ressortir du fond de ma  
mémoire. ~~mais~~ Pour l'  
instant il n'y a rien à faire  
qui a souffert de savoir  
qu'elles y sont et qu'elles  
échappent à ma prise.

~~Après~~ Puis ce sont les mots:  
En Pologne. Et entre parenthèses  
j'ajoutai ce qui en effet j'ai  
conservé de plus précis:  
(elle est des autres dit-il à

un rabbin polonais et non  
pas des notes. Les vers de  
Manzoni)

Puis: les 4 frères pour lesquels  
il remercie le ciel. Je  
me rappelle à présent avec  
quelle émotion il m'en parla.

\* Je vais vous dire quelque  
chose de très intime - (Et voici

ce que je me rappelle même  
plus s'il partait à la 1<sup>re</sup>  
personne du singulier ou  
à la 2<sup>e</sup> personne du pluriel  
- n'importe) et de ces frères  
naturels, <sup>sur</sup> naturels,  
de ces dotés, participant,

il s'entend très complètement.  
Et c'est à la suite de la  
confiance ~~de ma vocation~~  
du désir de devenir  
prêtre qu'il m'accusa de ces  
confiances en effet très touchantes  
et très intimes car ce vieil  
pape se le voyait à travers  
ses propres paroles, provoqua le  
vicar de Tours, deux fois par  
jour en prières devant Jésus.  
Et se montrait à moi. J'aurai  
la mémoire de ces deux prières  
du matin et du soir qu'il  
élevait vers Dieu pour le  
remercier des frères qu'il  
en avait reçus.



c'est en tout cas à propos  
si il me fit encore une  
autre conf. de sa ou sa  
guérison à lui. Ses médecins  
le considéraient comme  
perdu. Sans doute par  
les médecins <sup>comme</sup> lui  
avait fait remarquer, il  
avait une solide "muscula-  
<sup>un fond</sup>  
ture" il était l'"hinterland"  
Et il eut à un moment un  
charmant sourire. Cela  
n'aurait pas suffi à nous  
guérir. Il s'est produit

quelque chose d'ineffable  
Je pris la parole pour lui  
dire qu'en effet en Novembre  
36 assistant à sa dernière  
audience ~~ou~~ celle qu'il  
accorda au Conf. Thomiste,  
mais aussi héritain (j'eus  
l'impression à un moment qu'il  
faisait une moue, il se  
farda en tout cas de le  
relancer) mais aussi héritain  
et moi-même entendis l'impression  
qu'il était venu prendre  
conf. de ses enfants. Tandis

qu'aucun d'entre eux n'aurait pu  
faire l'impression que cette  
sacrilège est vraiment  
renuocée. Elle n'a même  
plus cet tonnement si  
pénible et si impitoyable.

Il me parla alors de son  
activité qu'il avait entièrement  
reprise. Et j'en profitai pour  
lui dire quel bien faisais  
ses Encyclopes. Sans le  
homme je fis allusion  
à ce que Waldemar, un  
écrivain lui dit je, un ami

qui avait tellement aimé  
dans son Encyclope sur le  
Communisme. Il me semble  
que je fus surtout incité à  
parler de cette Encyclope à  
cause de l'impression défavorable  
qu'il me semblait avoir  
perçue en prononçant le  
nom de Jacques.

C'est à ce moment que je  
pensais qu'il se agit maintenant  
d'orienter ~~la course~~  
l'intention vers les sujets  
politiques, vers l'actualité

mais j'avais tellement  
peur de tarir cette source  
charmante qui s'écoulait  
des lèvres du page que je me  
retrouvais pensant que si j'avais  
cette audace le page aussitôt  
me confidierait, qu'il ne me  
retenait si longtemps que  
parce que je le laçais  
parler d'abondance et  
de sujet en sujet <sup>auxquels</sup> il  
pouvait s'abandonner  
~~trouvait la force~~ sans se  
compromettre. ~~il trouvait~~  
~~la force~~ ~~son cœur~~ ~~affluer~~

~~de cœur~~ <sup>hellénisme</sup> Et il m'eût été ~~si~~  
<sup>par</sup> doux ~~de~~ de me sentir ainsi  
pendant ces premières minutes  
le confident du page que  
j'en avais de l'intensité me  
~~dire~~ ce que de vive voix et  
que le monde entier sait qu'il  
pense que je ~~laisserai~~ <sup>me</sup> gardai bien  
~~continuer~~ d'intervenir pour  
rien de choisir à ce flux de  
lentes paroles qui montait  
du fond de son cœur. Je n'  
n'ai même pas lui demandé  
de directives pour moi-même.  
J'eus venue chez lui sa <sup>seule</sup>  
bénédictio. En son me tout

le vote, tout ce que le pape  
me ~~distribuait~~ donnait  
en ce moment sans compte,  
c'était du superflu, c'était  
une grâce de surcroît. Je  
me rappelle distinctement  
m'être fait ce raisonnement  
intérieur pour retenir sur  
mes lèvres prêts à se prononcer  
les ~~propositions~~ <sup>mots</sup> qu'il ne fallait  
pas dire. Et en même temps  
si longue était cette audience  
que je commençais d'en être  
sûr; je me demandais si  
c'était à moi de faire le

~~geste~~ <sup>mouvement</sup> de me lever. Tout en  
même temps je désirais et  
~~redoutais~~ que cette entrevue  
ne durât pas  
se prolongeât. Mais comme le  
pape ne donnait aucune  
idée de lassitude je restai  
au bord de mon fauteuil.  
Et le pape continua.

A quelle occasion me dit-il  
ces mots qui sont certainement  
ce qui me reste de plus clair,  
de plus vif, de plus prenant:  
"Il faut toujours suivre  
Dieu. Une faut jamais  
le précéder"

Mai

21

fants  
 diagramms  
 cotton  
 opocalcium  
 Elmigolo  
 Savon  
 Lime

cutting

achemiss

1 puff

15 march

5 cols

1 col dur

1 flanch

1 bonnet

1 p. charm

24  
23

Mrs Fortineth

Dunoff

Atis

Helen Mackay

Lorette

Palstrina

Cerveteri

le 2 1/2

pitules Silber

